



Bonjour à tous!

Voici le soleil qui revient, les oiseaux qui chantent... Le printemps est enfin arrivé!!! Cela nous donne du baume au cœur et plus de dynamisme pour réaliser, créer de nouveaux projets!!! Les idées émergent plus facilement de nos petites têtes!

Par rapport à la Fédération et son actualité, les deux principales priorités en 2010 seront: la promulgation de l'Arrêté d'application concernant la formation initiale d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs et la réforme de notre décret. L'objectif de cette réforme est d'avoir un décret qui soit plus en adéquation avec vos réalités de terrain et vos besoins. La finalisation de ce dernier est prévue pour fin 2011.

C'est aussi le moment pour nous de préparer le nouveau programme de formations continues pour 2010 - 2011. Avec les Coordinations, nous oeuvrons à vous offrir des formations complètes, accessibles à tous et répondant à vos besoins.

Enfin, le dossier de ce trimestre traite de la gestion et dynamique d'un groupe d'enfants. Nous avons choisi cette thématique car, selon nous, en École de Devoirs, nous ne pouvons pas fonctionner sans créer une véritable dynamique de groupe. Or, il n'est pas toujours aisé de pouvoir gérer celui-ci. Ce dossier vous permettra d'avoir des outils pour créer et dynamiser des groupes, mais aussi quelques moments de réflexion qui vous permettront, nous l'espérons, de prendre du recul par rapport à vos pratiques et de pouvoir améliorer l'accueil dans votre association. Le témoignage d'une École de Devoirs agrmente notre dossier.

Bonne lecture!!!

Stéphanie Demoulin,
Coordinatrice

Pierre Vendy,
Président



Sommaire

P.4 ACTUALITÉ

- p.4 - Plein de projets pour 2010...
- p.6 - Le Printemps des EDD
- p.7 - Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en EDD

P.9 PLATE-FORME DE LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

- Cycle de déjeuners-débats "L'École en questions"

P.12 FOCUS SUR...

- L'autorité, un concept démodé ?

P.13 LES INFOS DE VOTRE RÉGION

- Liège (AEDL)
- Brabant Wallon (CEDDBW)
- Hainaut (CEDDH)
- Namur / Luxembourg (CEDDNAM-LUX)

P.24 CALENDRIER DES FORMATIONS

P.25 DOSSIER:

"Ensemble pour aller de l'avant"

P.53

INFOS PÊLE-MÊLE

Plein de projets pour 2010...

Stéphanie Demoulin, coordinatrice FFEDD

Ce 30 mars 2010 a eu lieu l'Assemblée générale de la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs qui fut l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de se fixer de nouveaux objectifs pour 2010. Pour répondre à ces derniers, de nombreux projets vont être menés en espérant que ceux-ci répondront à vos besoins et attentes.

Afin de vous faire part de notre travail et des actions envisagées par notre Assemblée générale, ces quelques lignes résumeront nos activités et priorités pour 2010.

Nos objectifs principaux sont les suivants:



Oeuvrer au refinancement du secteur

En 2009 a été réalisé et diffusé un cahier de revendications pour les EDD, édité par la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs en collaboration avec les Coordinations régionales. Suite à ce dernier, une première rencontre avec des représentants du Cabinet du Ministre Nollet a eu lieu et a permis de mettre en avant une volonté de tous d'évaluer, après 6 ans, le décret et ce avec tous les intervenants du secteur en vue d'un nouveau décret pour 2011.

Comment va-t-on procéder?

- 1ère étape: mettre en place un groupe de travail réunissant à la fois des représentants des Cabinets de la Ministre Huytebroeck et du Ministre Nollet, des représentants de l'ONE et du service jeunesse de la Communauté française. Celui-ci se réunira régulièrement à partir d'avril 2010 afin d'entamer une véritable réforme du décret.
- 2ème étape: rédiger des articles de presse, des communiqués de presse afin de relayer les difficultés rencontrées par notre secteur.
- 3ème étape: l'envoi du memorandum aux EDD qui à leur tour doivent faire le suivi auprès des pouvoirs politiques locaux. L'objectif est de montrer que le secteur peut se mobiliser et faire en sorte de

sensibiliser les pouvoirs politiques locaux aux difficultés rencontrées par les EDD de leur région.

- 4ème étape: l'organisation d'un colloque, le 8 mai 2010, afin de permettre à chacun de faire entendre ses difficultés, ses revendications en présence de Madame la Ministre Huytebroeck et d'un représentant du Ministre Nollet.
- 5ème étape: mise en place d'une concertation interministérielle en invitant d'autres Ministres tels que le Ministre Antoine, la Ministre Laanan et la Ministre Tilleux afin de réfléchir ensemble à un meilleur soutien de notre secteur.

L'objectif est clairement de pouvoir avoir un nouveau décret fin 2011 qui permette aux EDD de pouvoir véritablement subsister et développer leurs actions.



Valoriser le brevet

Après cinq ans, l'année 2010 sera l'année où l'arrêté concernant la formation initiale d'animateur et de coordinateur en École de devoirs va être enfin promulgué. Depuis février, un groupe de travail se réunit chaque semaine afin de finaliser l'arrêté de formation et de permettre que celui-ci soit promulgué en septembre - octobre 2010.



Accroître la visibilité, la connaissance du secteur

Chaque année, cet objectif revient car il faut du temps pour promouvoir notre secteur et montrer à tout un chacun les missions et objectifs poursuivis par les EDD.

Comment?

- Le Printemps des EDD: cette seconde édition d'une semaine portes ouvertes va permettre d'aller à la rencontre de tout un chacun. Cette année, la Fédération mettra tout en oeuvre pour renforcer la communication avec la presse.
- Participation aux différents Salons à savoir le Salon de l'Éducation à Namur-Expo ainsi que le Salon Parents à Tour et Taxis.



- Des expositions: suite au projet mené avec La Boîte à Images, nous souhaitons réaliser des expositions dans différents lieux afin de montrer le travail réalisé par les EDD
- Un livre: le projet de livre, en partenariat avec La Boîte à Images, devrait voir le jour en 2010 et permettra d'avoir un support médiatique supplémentaire pour valoriser le travail réalisé par le secteur.
- Le site Internet: en 2010, le site Internet va être entièrement revu pour aboutir à un portail unique consacré au secteur des Écoles de Devoirs. Ce dernier sera commun aux Coordinations et à la Fédération et ce, afin de mieux représenter notre secteur dans son ensemble.



Accentuer la représentation et la défense du secteur

La Fédération, par sa présence dans diverses commissions liées au secteur de l'Enfance et de la Jeunesse, va participer à mieux représenter et défendre l'intérêt des EDD.



Fournir des outils pédagogiques

Suite à l'engagement d'un travailleur APE à temps plein, la Fédération va, durant un an, mettre tout en place pour fournir des outils pédagogiques aux animateurs et coordinateurs en EDD via, d'une part les dossiers développés dans La Filoche, d'autre part en créant une boîte à outils « Apprendre à apprendre » qui se verra un mélange pratique de théories, réflexions et outils.



Continuer à promouvoir la professionnalisation du secteur

La volonté est de renforcer et développer l'offre de formations pour la rendre de plus en plus accessible à tous et répondant aux besoins des animateurs et coordinateurs en EDD.





Le Printemps des Écoles de Devoirs

une semaine de portes ouvertes

Du 17 au 23 mai 2010 dans toute la Communauté française !

De Bruxelles à Liège, en passant par Tournai et Namur, ce sont plus de 80 Ecoles de Devoirs qui ouvriront cette année leurs portes au public!

Ce sera l'occasion pour elles de faire découvrir leur véritable travail au quotidien et de montrer que celui-ci ne se limite pas à un simple soutien scolaire. Le visiteur pourra ainsi se rendre compte qu'une Ecole de Devoirs remplit avant tout une mission à vocation culturelle, sociale et éducative et cela auprès d'enfants issus de milieux très divers.

Au programme de cette semaine : plus de 200 ateliers! A l'occasion de cette seconde édition du « Printemps des Ecoles de Devoirs », ces dernières vous proposent des activités aussi variées que : un tour du monde gastronomique ; un atelier de chants, de danses et de contes ; des animations autour du cirque et des jeux anciens ; une exposition de photographies ; une pièce de théâtre... A cela viendront aussi s'ajouter des activités de socialisation pendant que d'autres profiteront de l'occasion pour inaugurer leurs nouveaux locaux!

Vous pouvez retrouver dès à présent le programme des activités pour chaque Ecole de Devoirs participante sur le site :

www.ecolesdedevours.be/printemps/



Matinée de réflexion

*Les Écoles de Devoirs
d'hier, d'aujourd'hui et de demain*

Samedi 8 mai 2010, de 9h à 14h
Facultés Notre-Dame des Sciences Économiques de Namur
(auditoire E1, 1er étage)

INFOS:
www.ecolesdedevours.be/printemps/
081/24.25.21



Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

Julie Degroote, formatrice FFEDD

Les deux brevets sur Namur se clôturent... Pour les participants, c'est le début d'une grande aventure !

Effectivement, le brevet d'animateur et celui de coordinateur commencés à Namur sont à présent clôturés. Neuf jours d'échanges, de rencontres, de partages, d'apprentissage sur le secteur des EDD, neuf jours de travail autour de la fonction d'animateur et de coordinateur en EDD, neuf jours pour comprendre la place et le sens de notre secteur « École de Devoirs »...

Le groupe de Namur était constitué de personnes provenant d'horizons très différents : animateurs ou coordinateurs en EDD depuis de nombreuses années, personnes nouvellement arrivées dans le secteur, mais aussi des personnes ne connaissant pas le secteur et souhaitant le découvrir pour éventuellement y travailler. Toutes ces personnes ont pu retirer de la formation des pistes de travail, des questions de réflexion, des compétences pédagogiques à rapporter sur leur terrain, à développer en équipe.

Les participants ressortent toujours de ces neuf jours avec plein de nouvelles idées, de nouvelles envies... Avec le souhait de faire évoluer leur terrain, d'y développer plein de nouveaux projets !

Et c'est ainsi que suite à ces neuf jours, ils repartent chacun enrichis de nouveaux outils pour aller réaliser un stage dans une EDD et concrétiser un projet de fin de formation...

Et oui, les participants ont clôturé leur neuf jours, mais ce n'est que le début d'un long parcours, d'une belle aventure, constituée de diverses formations, de rencontre avec le terrain, de changements apportés sur leur terrain...

C'est avec beaucoup de plaisir que nous les retrouverons régulièrement pour élaborer avec eux un projet de fin de formation et continuer encore à les pousser plus loin dans la réflexion sur leur rôle d'animateur ou de coordinateur en EDD.

Un brevet d'animateur a démarré au sein d'une structure communale : les Écoles de Devoirs de la commune de Bernissart .

Treize participants se sont rassemblés pour commencer le brevet durant les congés de carnaval...



C'est ainsi que nous nous sommes plongés, avec une équipe complète, sur les compétences d'un animateur en École de Devoirs, sur les tenants et les aboutissants de cette fonction. Les participants ont ensuite décortiqué le projet pédagogique de leur structure avec un oeil critique, et une volonté d'y apporter certains changements pour correspondre davantage aux besoins des enfants qu'ils accueillent.

Une semaine complète leur a aussi été proposée à Pâques... Semaine durant laquelle nous avons eu l'occasion d'aborder divers aspects de l'accompagnement aux devoirs, de la pédagogie en École de Devoirs...

Une équipe dynamique et motivée... cela promet de beaux projets en perspective !!!

L'accompagnement des participants... toujours en progression!

L'accompagnement que nous proposons se fait de plus en plus régulier et commence à se diversifier.

Nous recevons toujours les participants à Namur, au sein de nos bureaux, tous les premiers mercredis du mois. Ces mercredis sont toujours très riches d'échanges, car c'est l'occasion pour des participants provenant de modules de formation différents de se rencontrer. De plus, les participants étant à des niveaux différents dans

leur parcours, ce lieu est l'occasion d'entraide, d'encouragements mais aussi d'échanges d'idées sur les projets à réaliser.

En plus de ces mercredis, nous nous rendons aussi dans certaines régions, à la demande, afin de rencontrer plusieurs participants ayant pris l'initiative de se rassembler. Des groupes se forment ainsi sur Liège, sur La Louvière, Bruxelles et Namur! Le travail qui s'y fait est le même que celui des mercredis matin à la FFEDD. Nous décortiquons le projet que le participant souhaite réaliser pour analyser les tenants et les aboutissants de ce dernier, les compétences qu'il permettra à l'animateur ou au coordinateur de travailler, les apports qu'il aura pour l'EDD et les enfants.

Enfin, certains participants étant réellement en difficulté dans la concrétisation de leur projet, nous les soutenons par un accompagnement sur le terrain. Cet accompagnement n'a pour objectif que d'analyser la situation, de la clarifier et d'outiller le participant pour qu'il puisse ensuite reprendre les rênes de son projet par lui-même!

Du pain sur la planche donc... mais quel plaisir de voir les projets se concrétiser, les participants évoluer dans leur fonction, le travail en École de Devoirs se professionnaliser!



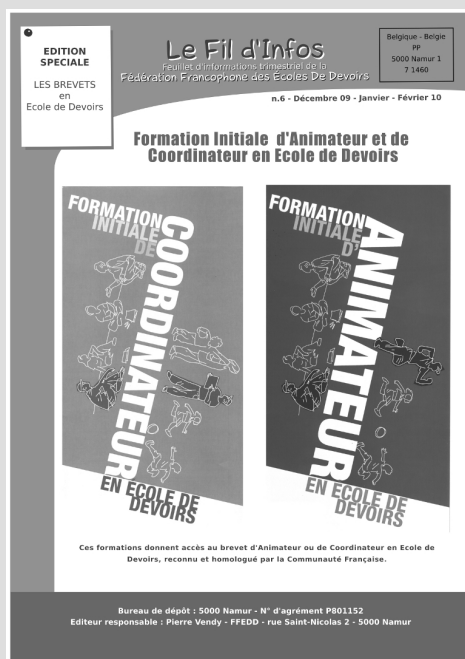
Une prochaine date de présentation du PAC...

Enfin, chaque participant est amené à présenter le projet qu'il a réalisé dans son EDD lors d'une journée d'échanges. La prochaine journée d'échanges des différents PAC (projet à concrétiser) se déroulera le **lundi 03 mai 2010**. Nous déciderons du lieu en fonction des inscriptions.

Un Fil d'Info spécial brevet...

En février un *Fil d'Info* vous a été envoyé traitant de toutes les questions liées au brevet. Ce *Fil d'Info* est un outil de réflexion concernant les changements observés sur le terrain, les changements personnels liés au suivi d'une formation. Mais c'est aussi un outil permettant d'obtenir des infos pratiques précises sur les diverses possibilités qu'offre la FFEDD pour réaliser le brevet et les différentes étapes obligatoires pour l'obtention du brevet. N'hésitez pas à nous demander des exemplaires supplémentaires si vous souhaitez faire la promotion du brevet auprès d'autres personnes.

Contact: formation@ffedd.be - 081/24.25.21



Cycle de déjeuners-débats: « L'école en questions »

Stéphanie Demoulin, Céline Genot, FFEDD



Depuis le 6 février, la campagne « L'école en questions » est lancée. Dans le cadre de cette campagne, nous avons organisé des déjeuners-débats afin de permettre aux animateurs et coordinateurs des Écoles de Devoirs de pouvoir s'exprimer sur les thématiques suivantes: le sens, le temps et la réussite. Ces débats furent riches en échanges et en réflexion. Nous vous proposons donc de les parcourir en résumé.

le temps

Le temps :

« **Ecole, garderie, vacances + métro, boulot, dodo? Comment s'en sortir?** »



La conciliation entre les vies professionnelle, sociale, parentale et personnelle pose problème. Et les rythmes scolaires sont au centre de cette conciliation. Les enfants en pâtissent; le déroulement des activités pédagogiques ignore le rythme de l'enfant et ne prend pas en compte ses besoins réels.

Mais comment organiser des rythmes cohérents et harmonisés pour le bien-être de tous? Comment prendre en compte les besoins des enfants?

Durant une matinée, les animateurs et les coordinateurs des Écoles de Devoirs ont été amenés à s'exprimer sur cette problématique de la gestion du temps et du respect des rythmes de chacun.

Le visionnement du Dvd « Le temps des Enfants - Eloge à la lenteur » a permis un premier échange par rapport au respect des rythmes dans les apprentissages à savoir respecter autant les plus lents que les plus rapides. Pour ce faire, les participants ont pointé l'importance d'octroyer plus de moyens aux enseignants en étant, par exemple, deux par classe; en limitant les classes à 18 élèves maximum; en n'étant pas tenu par un programme et en laissant donc plus de temps aux enfants qui en ont besoin, etc.

Par la suite, les participants ont été amenés à se positionner par rapport à des propositions et à donner leur avis. Voici un condensé des propos recueillis:

► Et si on faisait les devoirs à l'école?

Il y aurait plus d'égalité entre les enfants mais les parents risquent de perdre une partie du lien entre leurs enfants et l'école!

► Et si les professeurs restaient 38h à l'école?

Cela permettrait aux professeurs d'être plus disponibles pour les enfants et les parents.

Il y aurait moins de critique envers les enseignants à

qui on reproche régulièrement de ne travailler que 24h sur la semaine et non pas 38h comme la majorité des travailleurs à temps plein.

Mais pour ce faire il faut revoir la gestion de l'enseignement et leur donner les moyens de pouvoir travailler leur institution (local, ordinateur, etc).

► Et si on donnait les cours le matin et sport, culture et activités citoyennes l'après-midi?

Tous les enfants auraient ainsi accès au sport, à la culture et ce peu importe son milieu socio-économique.

Les enfants pourraient exceller dans d'autres domaines que les matières scolaires et mettre plus en avant leurs compétences.

Mais il faudrait alors revoir l'organisation de l'école afin que cela ne soit pas toujours les mêmes professeurs et l'après-midi.

► 15 jours de congés à la Toussaint, 15 jours à Noël, 15 jours à Carnaval, 15 jours à Pâques et 6 semaines en été?

Cette proposition suivrait mieux les rythmes des enfants mais 66 jours de congés pour les enfants et 20 jours pour les parents, est-ce compatible? N'est-il pas temps de revoir la moyenne légale de jours de congés pour les travailleurs?

Voici des propositions parmi tant d'autres. Nous concluons par dire ceci : « C'est en essayant encore et encore que le singe apprend à bondir » (proverbe africain). Laissons donc le temps au temps et respectons les rythmes de chacun.

le sens

Le sens :

« Faut-il continuer d'apprendre les mêmes choses à l'école? Et de la manière? »

Aujourd'hui tout change, tout bouge: les familles, les couples, les jeunes, les technologies, les médias, ...mais l'école, elle, paraît figée, décalée, voire obsolète. Elle ne sait plus à quoi elle sert. Elle ne sait plus à qui elle s'adresse.

Les rapports entre les jeunes, les adultes, l'institution « École » et le monde ont changé ... Faut-il continuer à apprendre les mêmes choses à l'école? Faut-il continuer à apprendre de la même façon?

Durant deux déjeuners-débats, les animateurs et coordinateurs d'Ecoles de Devoirs ont été amenés à réfléchir à ces questions.

Dans un premier temps, on les a amenés à énoncer ce qu'était l'école pour eux. Bon nombre d'entre eux ont pointé du doigt le fait que l'école était un lieu qui créait des inégalités sociales ou les renforçait. De plus, nous assistons à une véritable émergence des cours particuliers car nous sommes dans une société où il est de plus en plus acquis qu'un enfant en difficulté doit avoir des cours particuliers payants. D'autres précisait que l'école devait être un lieu de transmission de savoirs et de savoirs-être.

Dans un second temps, les participants ont pu s'exprimer sur le sens de l'école. Pour eux, il est clair qu'avant de se questionner quant au sens réel de l'école d'aujourd'hui, il serait intéressant de redonner sa place à l'enfant. Un enfant qui pourra être aidé, soutenu et rassuré par l'adulte et qui sera tenu plus longtemps éloigné du monde des adultes et de ses difficultés. L'enfant devrait revenir au centre des préoccupations premières. On devrait s'intéresser davantage à son avenir, son devenir.

Afin que l'école retrouve tout son sens, peut-être serait-il utile de:

- redéfinir et ré-expliquer l'utilité de l'école d'aujourd'hui;
- reconnaître et accepter les faiblesses de chacun et de ne plus les considérer comme des obstacles insurmontables;
- recentrer les apprentissages sur des choses utiles et concrètes, d'apprendre autrement et autres choses, de diversifier et d'adapter les méthodes, d'éveiller la curiosité pour un meilleur apprentissage;

- prendre en compte suffisamment tôt les difficultés et lacunes scolaires des élèves, avant l'accumulation;
- redéfinir le rôle de chacun.

Les participants soulevaient également la problématique de l'abandon, du décrochage scolaire. Les jeunes sont-ils suffisamment encadrés et épaulés pour surmonter les difficultés scolaires et personnelles? Ne manquent-ils pas de motivation et donc de but, de sens et d'espoir dans leur vie? Sont-ils à l'aise face au savoir, face à l'adulte? Osent-ils exprimer leurs difficultés, leurs peurs? Certains ne sont-ils pas réorientés trop rapidement vers un « degré inférieur » ou un enseignement spécialisé? Ne devrait-on pas patienter avant de prendre une telle décision « restrictive » pour l'avenir du jeune, de donner le temps à l'enfant de grandir, de trouver sa place, sa voie?

C'est bien une réalité, l'école n'est plus la priorité des jeunes. Est-ce parce qu'ils ont du mal à se projeter dans l'avenir? L'avenir, l'incertitude et l'inconnu peuvent faire peur. L'école de demain ne devrait-elle pas participer à les rassurer et à les préparer davantage à être des futurs citoyens? A méditer...



La réussite:

« Égalité des chances de réussite pour tous, est-ce une utopie? »

la
réussite

Peut-on parler de réussite sans parler de l'échec, du redoublement, de l'abandon et des sorties sans diplômes?

Des enquêtes démontrent que notre système scolaire est inefficace et inéquitable. Ce sont les enfants de familles socio-économiquement les plus défavorisées qui sont le plus en échec et qui sont orientés dans des filières de relégation.

Comment expliquer que notre système scolaire produit autant d'échecs? Pourquoi privilégier le redoublement, des relégations vers des filières défavorisées? Comment accepter que les enfants les plus défavorisés aient le taux d'échec le plus élevé?

L'école doit-elle faire réussir tous ses élèves? Ne vit-on pas dans une société dans laquelle il n'y a pas de réussite des uns sans échec des autres?

A Namur, à partir de situations personnelles vécues, les animateurs et coordinateurs des Écoles de Devoirs ont pu s'exprimer et donner leur avis.

Voici quelques situations vécues:

- Des enfants issus d'une famille de forains ont été acceptés dans une première école pour « boucher les trous » afin qu'elle ait son quota d'élèves. L'enfant est donc pour cette dernière un instrument et ne lui permet pas d'évoluer positivement. Dans une seconde école, ces mêmes enfants vont être entourés d'une institutrice qui s'intéresse à eux. Ils ne sont plus reconnus comme objet mais en tant qu'individu, ce qui leur permettra d'évoluer positivement et de s'épanouir. L'image que l'instituteur a des jeunes et de leur famille joue un rôle primordial dans les apprentissages!
- G. double chaque année ce qui a pour conséquence qu'en 4ème primaire, il ne sait ni lire ni écrire. Il est donc directement envoyé en 1ère accueil et la mère est identifiée comme responsable de l'échec de son fils. Cet enfant va continuer ses études dans l'enseignement spécialisé avec l'étiquette d' « âne » qui lui collera à la peau. Rien n'a été mis en place pour qu'il en soit autrement. Le dialogue, l'écoute, l'accompagnement du jeune et des parents auraient peut-être permis de modifier la situation. L'école aurait pu se faire aider par le centre PMS mais rien n'a été mis en place. Cet enfant devait se retrouver dans l'enseignement spécialisé.

- Un enfant en École de Devoirs a systématiquement son journal de classe incomplet et ne copie pas ses devoirs. Que faire? L'animatrice rencontre l'instituteur qui se contente de mettre des points d'interrogation dans le journal de classe et qui avoue ne travailler qu'avec ceux qui le veulent vraiment et que de toute façon cet enfant va rater.

En tant qu'animateur en EDD, nous refusons cette situation et nous battons pour que le jeune réussisse. Après avoir insisté, l'instituteur finit par coopérer et encourage maintenant l'enfant via des mots dans le journal de classe.

Face à cette situation, on peut se demander si les professeurs ont tous les outils nécessaires pour mener à bien leurs missions? N'en demande-t-on pas trop tant aux professeurs qu'aux animateurs en EDD? Dans notre société d'aujourd'hui, les enseignants n'ont plus le droit de donner des punitions aux enfants sans être interpellés par les parents. Avant, on ne remettait jamais en cause la parole de l'enseignant. Était-ce mieux ou pas?

La conclusion de cette matinée était que les enfants n'ont plus de rêves! Ils ne se projettent plus dans l'avenir. Ils n'arrivent plus à trouver leur place dans notre société, ce qui est un frein à leur épanouissement et à leur apprentissage scolaire.

Tant qu'on ne changera pas les mentalités et le fonctionnement de l'école, on continuera à parler d'échec scolaire. Mais veut-on réellement faire réussir tous les enfants? Nul n'en est moins sûr!





Autorité, un concept démodé ? ¹

Par **Lara JOCHEMS**, de l'AEDL.

Dans notre société actuelle, mais également depuis toujours, l'autorité fait parler d'elle. Aujourd'hui encore, et peut être même davantage, elle est décrite de multiples façons...

Il suffit de taper ces quelques lettres sur le moteur de recherche de votre ordinateur et les pages se mettent à défiler immédiatement sous vos yeux. Les rayons des librairies regorgent, eux aussi, d'ouvrages mis en évidence sur les présentoirs avec des titres très éloquentes : « Autorité ou éducation », « A quoi sert l'autorité ? », « L'autorité, pourquoi, comment ? », « Parents en perte d'autorité »,... Force est de constater une certaine ambivalence quant à ce concept. L'autorité, souvent assimilée à l'interdit et à cette peur du gendarme, est bien souvent refusée dans nos sociétés démocratiques. Inversement, elle est également reliée à la notion de manque d'autorité associée elle-même aux diverses pathologies qui en découlent. Pathologies qui, elles aussi, illuminent par leur présence bon nombre de recherches sur le web.

Pas étonnant que parents, professionnels de l'enfance,... se retrouvent coincés entre ces deux notions. Tantôt en excès, tantôt en insuffisance, mais toujours décrite comme cause de tous les méfaits sociaux, de toute souffrance et de toute perte de valeurs, l'autorité fait parler d'elle.

L'obéissance ce n'est pas la soumission

Mais que se cache-t-il encore derrière ce concept si populaire ?

L'autorité va de pair avec l'obéissance, mais l'obéissance ne serait-elle pas assimilée trop souvent avec son corollaire, la soumission ? Il s'agit pourtant bien d'une simple nuance, l'une construit, l'autre détruit.

L'autorité forme un couple culturel avec l'obéissance; le pouvoir forme, quant à lui, un couple naturel avec la soumission.

On adhère à une autorité tandis qu'on se soumet au pouvoir. Et si la soumission s'obtient par la contrainte ou par la séduction, l'obéissance s'établit par un rapport de confiance, de reconnaissance et sur une demande réciproque. L'autorité s'inscrit dans un lien de confiance entre quelqu'un qui interroge et l'autre qui répond.

Mais comment apprivoiser le concept d'autorité sans savoir, de prime abord, ce que celui-ci autorise avant d'interdire ? Le fondement d'autorité étant en effet d'autoriser.

Les contenants de l'autorité

Les contenants de l'autorité doivent être mis en place dès la petite enfance et être consolidés par la suite. On distingue plusieurs étapes :

- le regard partagé et la limite protectrice. L'enfant cherche le regard de ses parents lors de ses explorations, ceux-ci l'encouragent ou le freinent et l'enfant adoptera son comportement en fonction de cela. Il apprend ici qu'en regardant une personne de confiance, on obtient une clé pour l'exploration du monde. Une autorisation pour découvrir ou un message de danger. Exemple : de par son comportement, le parent angoissé risque donc de renvoyer à l'enfant l'image d'un monde dangereux.
- le non au non de l'enfant, la contenance de sa toute puissance, bref ces fameuses limites dont on parle tant. C'est la période de l'opposition. L'enfant a déjà été autorisé à découvrir le monde en évitant les dangers. Il a confiance dans le monde et en ses parents. En disant « non », il s'affirme et se différencie en tant qu'individu. L'enfant a certes besoin qu'on respecte ses « non », mais également d'entendre « non » à certains de ses « non ». Il doit aussi réaliser que l'autre existe également.
- La rencontre des désirs de l'autre. Les autres ont d'autres désirs que moi et ne sont pas là pour satisfaire mes désirs.

L'apprentissage de l'obéissance est nécessaire pendant l'enfance et conduit à l'indispensable liberté de désobéir à la maturité. A l'autorité et l'obéissance, s'articule en effet la possibilité de désobéissance. L'enfant sait quand il désobéit ; à ce moment, il se prendra alors lui-même en surveillance et se protégera. Cela pourrait nous amener à dire qu'en apprenant à obéir, on apprend aussi à désobéir.

L'autorité n'est pas innée, elle s'apprend, tant pour celui qui la reçoit que pour celui qui l'exerce. Apprendre à obéir, certes, mais également apprendre à exercer l'autorité afin d'engendrer celle-ci et l'obéissance qui va avec.

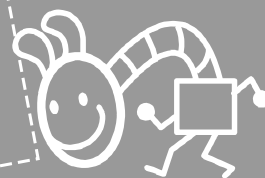
Animateurs, coordinateurs, parents,... nous sommes tous invités à porter un regard nouveau sur la réelle construction de l'autorité et sur ce que celle-ci représente pour nous.

1. Echos des propos du Docteur Daniel Marcelli lors du colloque « Baliser pour grandir » de l'Ecole des Parents, La Marlagne, 12 novembre 2009

Sources complémentaires :

- Daniel Marcelli, « Il est permis d'obéir- l'obéissance n'est pas la soumission », Ed. Albin Michel, 2009
- Daniel Marcelli, « L'Enfant, chef de la famille », Ed. Albin Michel, 2003

PLACE AUX INFOS REGIONALES !
La rubrique des Coordinations



Retrouvez, dans chaque numéro de notre revue, toute l'actualité régionale de notre secteur !

LIEGE

Association des Écoles de Devoirs
de Liège

Aedl



Les relations entre Ecoles de Devoirs, Familles et Ecoles

Un guide de bonnes pratiques mitonné par
l'AEDL et cuit à point par l'IRFAM sous
les conseils éclairés des plus grands chefs
des EDD de la Province de Liège

Par Lara JOCHEMS

Les Ecoles de Devoirs regorgent de bonnes pratiques, toutes plus innovantes les unes que les autres, et ce dans des domaines très variés. Elles sont pourtant loin d'en faire étalage et continuent sans relâche à se mettre en projet, à innover, à impulser de nouvelles pratiques,...

Quand un beau jour, vous vous rendez dans une Ecole de Devoirs, c'est un peu comme pénétrer dans la caverne aux merveilles. Vos deux yeux ne sont pas suffisants pour admirer tout ce qui se trouve autour de vous et vous vous retrouvez soudainement happés par les récits incroyables des projets qui fourmillent dans cet endroit de tous les espoirs. Il n'y a jamais deux rencontres pareilles et les découvertes que nous faisons nous confortent chaque fois dans cette conviction : Mais comme il est riche notre secteur... et comme le travail des EDD est important !

Un guide de bonnes pratiques sur les relations Ecoles de Devoirs, Familles et Ecoles

Il y a quelques années déjà, bien avant que l'Association des Ecoles de Devoirs en province de Liège ne se trouve rue Sainte Walburge, bien avant la mise en place des « lundis cré-actifs », avant même l'arrivée de Marie-Hélène et Lara (c'est dire si c'est loin ! ndr)..., l'AEDL a mis en place, avec l'Institut de Recherche Formation et Actions sur les Migrations (IRFAM), une formation intitulée « Les Ecoles de Devoirs et les familles : vers quel partenariat éducatif ? ».

Au terme de celle-ci, les deux organismes ont constaté une grande diversité dans les pratiques par rapport aux familles au sein des différentes EDD. Bien que toutes conscientes que le tissage des liens avec les familles est un objectif important, repris d'ailleurs dans les missions des EDD, certains y accordent peu d'importance alors que d'autres en ont fait un des piliers de leur projet éducatif.

De cette réflexion est né le projet de guide de bonnes pratiques sur les relations EDD, familles et écoles qui a été pensé, élaboré et peaufiné au cours des cinq dernières années.

Accueillir un enfant en Ecole de Devoirs fait directement référence à l'accueil de ses différents environnements, milieux de vie, ceux-ci se situant principalement au niveau scolaire et familial.



Au-delà de faire partager les réalités de notre terrain, l'objectif du présent projet est d'apporter aux différents acteurs des Ecoles de Devoirs des idées, mais également des fondements théoriques pour se lancer, s'ils le souhaitent, dans un projet d'innovation sur ce thème et/ou de renforcer des projets existants.

Comment ouvrir notre milieu d'accueil ? Comment développer des stratégies pour que les parents et les écoles deviennent de vrais partenaires de l'éducation et que le cheminement fait avec l'enfant se passe ensemble ? Il est important de prendre conscience de la pertinence de ce partenariat et de tous les bénéfices qui en découlent.

De quelles manières accueillons-nous les familles et le personnel enseignant dans nos structures ? Quelles connaissances avons-nous d'eux, et eux de nous ? Quelles communications entre nous ?

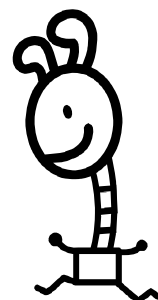
A l'ASBL Sainte Walburge : « *Les contacts avec les parents se sont simplifiés depuis que le territoire d'accueil a été conçu. Ce lieu permet l'échange de manière informelle, les réajustements et le travail en confiance avec les parents. La participation des parents est depuis décuplée (même pour les familles moins favorisées) ; avec beaucoup de spontanéité ils s'investissent, proposent leur aide, amènent des gâteaux, s'impliquent pendant les vacances.* » (extrait du « guide de bonnes pratiques sur les relations EDD, Familles, Ecoles », AEDL, Janvier 2010).

La création du guide, une démarche en quatre temps

Les étapes de la réalisation de ce document sont basées sur une démarche en quatre temps :

- 1) Un questionnaire envoyé à toutes les EDD de la province de Liège ;
- 2) Des interviews menées auprès des EDD ayant renvoyé le questionnaire et décrit des pratiques intéressantes ;
- 3) Une version provisoire du guide a été rédigée et soumise ensuite à toutes les EDD afin de leur permettre d'apporter des précisions sur les pratiques présentées ou encore de proposer d'autres pratiques non encore mentionnées ;
- 4) La version définitive est rédigée et diffusée.

Se questionner, s'enrichir mutuellement, échanger nos points de vue, partager nos bonnes pratiques, voilà quelques grandes missions de ce beau projet.



Différents axes

Le guide s'articule autour de différents axes, ponctués de grands principes théoriques et d'exemples concrets illustrés et expliqués au sein de différentes Ecoles de Devoirs :

- Les relations entre les Ecoles de Devoirs et les Familles : un pilier du projet éducatif.
- La mise en projet de l'équipe autour de ce thème.
- L'accueil des parents, le premier territoire de rencontre.
- Se connaître.
- Bien se comprendre, bien communiquer.
- EDD et famille, partenaires éducatifs.
- Le trinôme EDD-Familles-Ecoles.

En plus de toutes les bonnes pratiques expliquées, approfondies et illustrées, ce recueil propose en guise de conclusion une grille de questionnement qui permettra aux EDD qui le souhaitent de se mettre en projet autour des relations avec les familles et les écoles. Tout un cheminement d'équipe sur le long terme où les animateurs deviendront « animateurs chercheurs » en se mettant en action.

En savoir plus

L'Association des Ecoles de Devoirs de la province de Liège, l'IRFAM, ainsi que toutes les EDD ayant collaboré à sa mise en place sont très fiers de vous proposer aujourd'hui ce précieux outil, reflet direct de nos réalités de terrain.

Vous pouvez dès à présent en obtenir un exemplaire au prix de 7.50€ (+ frais de port) en prenant contact avec l'AEDL : 04/223 69 07-aedl@live.be



Verviers, nous voilà !

Par Christian DENGIS

Appelées à corps et à cris sur les berges de la Vesdre, nos délocalisations d'activités vont bientôt débarquer ! Au programme, une réunion de coordination, un déjeuner-débat et une séance de Temps d'Voir. Le tout dans les locaux de l'ASBL SIMA.

La prochaine **réunion de Coordination des Écoles de Devoirs de Verviers et environs** se tiendra le **mardi 20 avril** à 9h15.

Le **déjeuner-débat** aura lieu le **mardi 18 mai** à 9h30 et nous permettra d'échanger nos trucs, machins, bidules et astuces utilisés lors de l'accompagnement scolaire pour faire passer certaines notions incomprises (les temps de la conjugaison, le passage dizaine-centaine,...) ou pour favoriser la mémorisation (tables de multiplication,...). Chacun, chacune d'entre nous est invité à rassembler ces précieux outils pour les présenter aux autres participants.

Temps d'Voir, le **mardi 01 juin** de 9h à 13h :
Mes peurs et celles des participants lors de mes activités.

Animation orchestrée par Jacques Roskam (Education-Environnement)

L'âge n'a pas d'importance quand on a peur. Présentes chez chacun de nous mais différentes pour tous, les peurs font partie intégrante de notre vie et de celles des enfants.

Innées ou acquises, naturelles ou culturelles, elles peuvent avoir autant de causes que de manifestations différentes.

Peur des insectes, des animaux, des endroits clos,... sans oublier ceux qui ont toutes sortes de craintes et qui vont jusqu'à paniquer lorsqu'ils se retrouvent confrontés à diverses situations : passer un examen, se retrouver seul, parler en public, établir une relation avec l'autre, ...

Dans nos activités avec les enfants, nous sommes bien souvent confrontés aux différentes manifestations de leurs peurs, qu'elles soient liées au

monde scolaire, à la famille ou même aux activités ludiques que nous leur proposons. En tant qu'animateurs, nous sommes également sujets, dans ces activités, à nos propres peurs et à celles des personnes qui nous entourent.

Lors de cette matinée, nous vous proposons:

- Quelques activités contrastées à vivre ensemble. Au-delà de leurs aspects "idées d'animations intérieures et extérieures", elles seront variées par leurs sujets et par les gestions de groupe qu'elles envisagent.
- Un dispositif actif qui permettra une analyse des activités sous l'angle de l'animateur mais également du participant avec comme thème transversal: les inconforts, les peurs et les comportements.
- Une mise en commun alimentée d'échanges, de débats et d'enrichissements pédagogiques.

Et Liège alors ?

Tout d'abord, je signale que les valeureux liégeois peuvent également s'inscrire aux activités se déroulant à Verviers. Ça ne doit pas être bien loin puisque beaucoup de verviétois nous rejoignent bien lors de nos raouts de labeur à Liège.

Ne ratez pas nos trois derniers créatifs ! Le 26 avril, le papier mâché sera à l'honneur ; le 03 mai, ce sera l'estompage et la gravure sur bois et le 07 juin, nous ferons de l'ombre au géant suédois de l'ameublement en réalisant du mobilier en carton.

Et les jeux, nous direz-vous ? Petits veinards ! Deux Temps d'Voir y sont consacrés ! Le 11 mai, avec notre partenaire « La Parenthèse », pour les nouveautés en matière de jeux de société coopératifs et autres (avec possibilité de passer une commande groupée pour bénéficier de réductions) et le 08 juin pour appréhender, comme l'année dernière, des jeux et activités d'extérieur... sortant (logique !) de l'ordinaire.

Enfin, la dernière réunion de coordination de l'année scolaire pour les edd de Liège et Huy est programmée le jeudi 27 mai à 9h30.



Kafka en visite à la Coordination de Liège

Par Christian DENGIS

Près d'un an après notre déménagement, notre petite équipe galère toujours avec Internet. « On vous envoie un technicien », nous avait-on dit. Le rendez-vous avait été fixé un vendredi à 11h par un call center. Le jour dit, « j'ai attendu, attendu (de 7h30 à 19h30), il n'est jamais venu, zaï zaï zaï zaï ». Le service clientèle (si, si...) m'a affirmé qu'un technicien s'était présenté à l'asbl et qu'il avait trouvé porte close. Si un dépanneur est venu dans le quartier, il a sans doute été occupé par autre chose... Nouveau rendez-vous...un mois plus tard. Un technicien, sympa et serviable, se présente bien et triture les câbles. De la cave au 2ème étage ! Verdict : « Pas de signal ! ». « Le problème vient du boîtier qui se situe dans la cave ...mais ce n'est pas le boulot des techniciens réseau ! C'est la même société, mais un autre service. Ils vous appelleront pour prendre un nouveau rendez-vous ». De rendez-vous manqués en rendez-vous manqués, un nouveau dépanneur débarque. Verdict : « Le problème est dans la cave ». « Je sais, vous êtes là pour ça ! ». « Ah non, moi je ne suis pas du service réseau ! ». Au revoir et merci ! Retour à la case départ ! Nous décidons alors de passer au réseau sans fil. « Allô, pourriez-vous venir activer la prise de télédistribution, svp ? ». « Bien entendu, Monsieur ! Ce sera fait en novembre ! ». Nous sommes en mars et nous n'avons toujours qu'une clé « internet everywhere » pour trois ordinateurs !

Comme si cela ne suffisait pas, depuis quelques semaines, nous ne recevons plus de courrier ! Non pas que nous n'ayons pas d'amis (heureusement) ou de fournisseurs (malheureusement) à payer, mais il semble que la Poste ait décidé unilatéralement que nous ne recevions plus de courrier à l'adresse de notre ancien lieu d'activité... sans procéder au transfert vers nos nouveaux bureaux. N'écoutant que mon courage, je suis allé faire la file à la Poste derrière une multitude de gens qui y venaient pour des questions bancaires (la Poste étant devenue prioritairement une banque). Lorsque mon tour

arriva, on me répondit que les bureaux de poste locaux ne voyaient plus les facteurs et qu'il fallait que je téléphone à Bruxelles (La Poste n'est bien qu'une banque !). Obéissant comme un toutou, j'ai donc consacré une matinée à « taper 1, taper 3, taper 9, taper 1... je résume, hein !) pour, enfin, avoir un charmant opérateur qui, après mes explications, m'a dit, je cite : « Ce n'est pas normal ! » !

Ouf...moi qui avais eu peur d'avoir l'air ridicule en ayant raté un titre majeur de l'actualité qui aurait annoncé avoir identifié un trou espace-temps dans lequel se perdait à jamais tout notre courrier. Il m'annonça alors fièrement qu'il allait immédiatement contacter par mail... le bureau de poste qui m'avait éconduit la veille et que le nécessaire serait fait au plus vite. « C'est la procédure », me dit-il lorsque je lui fis surnoisement remarquer qu'il aurait été plus simple que je puisse déposer ma plainte directement au guichet. Soit ! Toujours est-il que nous ne recevons toujours pas de courrier !



Il y a quelques jours, Stéphanie, notre sémillante coordinatrice fédérale m'envoie un SMS (ce n'est pas parce que l'on n'a ni internet ni courrier qu'on n'a pas parfois envie d'être des gens comme les autres) m'annonçant que la Communauté française allait nous verser notre subvention. Surfant sur la vague de l'allégresse qui m'envahit à cet instant, je me laisse aller à quelques débordements et devient expansif comme jamais en répondant par un « Champagne ! » dont les bulles me font rêver au nombre de zéros sur le virement. L'icône namuroise eut tôt fait de tempérer mes envies de luxe en m'indiquant qu'il ne s'agissait encore que du solde de 2009 et que, pour 2010, aucun montant n'était encore connu. Qu'à cela ne tienne, sortez le Kidibul ! Il n'y a pas si longtemps, on nous avait dit que ce fameux solde ne nous serait peut-être même jamais versé, faute de restrictions budgétaires à la Communauté. Quand on y pense, ils sont quand même forts à la Communauté française, ils nous promettent quelque chose, ils avertissent qu'ils pourraient bien ne pas tenir leurs promesses et quand, finalement, ils les tiennent, on va même jusqu'à les remercier comme s'ils nous faisaient un cadeau



supplémentaire. La Poste et notre fameux opérateur internet devraient en prendre de la graine ! Ils arrêteraient d'avoir tout le temps des gens qui râlent pour un rien... !

Sans blague ! Quand on y réfléchit bien et qu'on élargit le propos, on est quand même une société de gentilles fraises. Tout se délite lentement mais inexorablement et rien ne se passe ! Ça sent la résignation ! Le retour du repli sur soi, de l'individualisme ! Bref, le contraire de l'exemple que nous devrions montrer aux enfants et aux jeunes. Et de l'image que j'aimerais voir en me regardant dans un miroir. Je lis justement dans la presse ¹ que tout le monde peut parrainer une tempête pour 199€. En

voilà un bon créneau à la fois publicitaire et métaphorique. Ça en jetterait une tempête « AEDL » ou « Ecoles de Devoirs », non ? Mais je vais peut-être attendre de connaître le budget alloué pour 2010 afin de voir si je peux me le permettre et si cela peut rentrer dans les pièces justificatives acceptées par la Communauté. Après, je le promets, si on en revient à une société plus humaine, moins écrasante, moins absurde et plus solidaire, je ferai mon shopping d'anticyclones ! La Poste, Belgac..., Communauté française,... Quels beaux noms pour des phénomènes ! Météorologiques ou non d'ailleurs !

1. La Meuse, mercredi 03 mars 2010, « Acheter une tempête vous coûtera 199€ »



Coordination des Écoles de
Devoirs du Brabant Wallon

BRABANT WALLON

Renouvellement des reconnaisances

Par Kevin Natelhoff

En 2011, de nombreuses Écoles de Devoirs reconnues et subventionnées vont devoir entamer les procédures pour renouveler leur « reconnaissance ». Ce renouvellement ne sera pas automatique. Vous devrez rendre à nouveau toute une série de documents. Ainsi, règlements d'ordre intérieur, projets pédagogiques, plans d'action et statuts (pour les asbl) seront analysés en profondeur. Le contrôle s'annonce rigoureux, mais surtout long. En effet, l'ONE va recevoir une multitude de dossiers à la même période.

C'est pourquoi, afin de vous faciliter la tâche, nous organiserons **ce vendredi 28 mai dès 9h30, dans nos locaux, une matinée d'information avec les responsables du service EDD de l'ONE**. Cette séance a pour objectif à la fois de vous guider et de vous expliquer ce qu'il sera attendu dans vos

documents, mais aussi de vous permettre de débiter d'ores et déjà la réflexion sur votre prochaine reconnaissance. Ainsi, nous pouvons espérer rendre plus tôt vos documents, et ce afin de permettre à l'ONE de pouvoir les traiter sur une période plus courte. Il va de soi que si 200 Écoles de Devoirs rendent leurs dossiers en même temps, il risque d'y avoir saturation, et donc retard.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous répondre dans les meilleurs délais.

Les inscriptions sont attendues au plus tard pour le 14 mai.

Inscription par téléphone/fax (010/61.10.88), courriel (info@ceddbw.be) ou courrier : CEDDBW, rue des Deux Ponts 19, 1340 Ottignies.

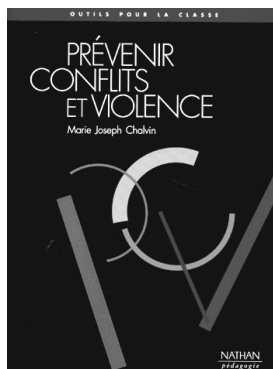
Centre de documentation

Par Kevin Natelhoff

Nous vous rappelons que notre centre de documentation est à votre disposition gratuitement. Vous y trouverez, entre autres, des ouvrages pratiques et théoriques, des jeux collectifs, éducatifs et pédagogiques, mais aussi de la documentation en matière de législation, les dossiers d'épreuves des CEB des années précédentes, etc.

Voici pris au hasard, un exemple de livre et un exemple de jeu à votre disposition

Prévenir Conflits et violence, CHALVIN M-J, Nathan pédagogie, collection outils pour la classe, 192p. France 2004



La collection " Outils pour la classe " a pour objectif primordial d'aider les enseignants à comprendre ce qui se passe dans la relation avec les élèves et d'apporter des solutions concrètes aux problèmes ponctuels : elle se met à l'écoute des difficultés relationnelles des enseignants.

Chaque ouvrage est écrit par un auteur expérimenté, à la fois professeur et formateur. Il présente une technique spécifique : analyse transactionnelle, cerveau, PNL, prévention des conflits et de la violence. La violence gagne le collège, bientôt l'école. Contre elle, le système met en place de pseudo-protections. Mais l'enseignant, comment vit-il ces tensions, ces attitudes agressives ? Cet ouvrage pose sans fard la triple question : la solution est-elle dans une attitude passive, agressive ou manipulatrice ? Mj Chalvin apporte une vraie réponse dictée par une philosophie non-violente : l'Assertivité.

Un ouvrage positif à découvrir par les enseignants, les éducateurs et les parents.

Similarius, MARTIN HB, Canada 2002



Similarius nous vient du Québec. C'est un jeu de mémoire et d'observation. Des talents de dessinateurs y seront également les bienvenus.

Le principe du jeu est très simple. A chaque tour de jeu un certain nombre de cartes personnages sont retournées le temps d'un sablier. Les personnages ont tous des caractéristiques bien différentes : coupe et couleur de cheveux, taille des yeux, du nez, de la bouche, expression du visage, prénom. Une fois le temps écoulé les cartes sont remélangées, puis reposées visibles sur la table à l'exception d'une carte. Et c'est le personnage qui est sur cette carte que les joueurs vont devoir dessiner. Plus le dessin du joueur est fidèle à l'original, plus le joueur marque des points.

N'hésitez donc pas à venir le consulter. Vous trouverez une partie non exhaustive du contenu de notre centre de documentation sur notre site Internet : <http://www.ceddbw.be>

Horaires et permanences

Par Kevin NATELHOFF

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous contacter pour nous rencontrer ou pour effectuer des emprunts dans notre centre de documentation. Pour ceux qui se sont présentés et ont trouvé porte close, nous vous rappelons que la coordination organise une permanence tous les mercredis. Pour les rendez-vous pour le centre de documentation ou pour une aide plus spécifique, nous vous invitons à prendre rendez-vous par courriel ou par téléphone.

Horaires d'ouverture au public :

Du lundi au jeudi, de 8h30 à 17h00

Le vendredi, de 8h30 à 16h



Un nouveau plan d'action pour la Coordination

Par Catherine MARBAIX

Comme chaque année, nous vous présentons notre plan d'action pour l'année 2010, dans ses grandes lignes ! Outre le fait qu'il vous donne une bonne idée de ce que nous ferons en 2010 et au premier semestre 2011 en ce qui concerne les formations ; nous vous le présentons aussi pour que vous réagissiez (surtout si vous n'étiez pas présent ou ne faites pas partie de notre AG), alors n'hésitez pas ! N'hésitez pas à réagir.

Les formations (2010-2011)



Formation Jeu et pédagogie Janvier à mars 2011

Une formation pour se réconcilier avec le jeu de société (si vous n'êtes pas fan), apprendre à jouer avec les enfants (comment présenter le jeu...) et surtout voir quelle est son utilité en EDD : qu'est-ce qu'il apporte aux enfants en terme d'apprentissage tant de la vie en groupe que de matières scolaires ?



Formation marionnette Septembre à décembre 2010

Si vous avez un jour rêvé de faire du théâtre de marionnettes avec les enfants.. cette formation est pour vous ! Créer sa marionnette, son scénario, construire les décors et jouer.. tout un programme que nous aborderons dans la bonne humeur !



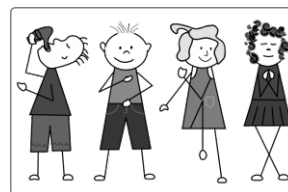
Formation rythme Avril à mai 2011

Si c'est de musique dont vous rêvez... voici une formation sur mesure.. travailler le rythme avec les enfants (Djembe ou autre instrument à percussion), découvrir ce que ça peut



Formation Brain Gym® - Niveau 2 Janvier à mars 2011

Pour tout ceux qui ont déjà approché le Brain Gym®, une formation pour approfondir les 26 mouvements du Brain Gym et mieux les utiliser en EDD.



Les matinées, groupe de réflexion (à partir de septembre 2010)



Groupe de réflexion « Prendre du recul par rapport à sa pratique, évaluer et remodeler son projet pédagogique »

Septembre à décembre 2010, Charleroi - La Louvière - Tournai

Pour beaucoup d'EDD, 2011 sera l'année d'introduction d'une nouvelle demande de reconnaissance auprès de l'ONE. Et vous ne serez pas seul face à cette tâche : la coordination a décidé de lancer 3 groupes de réflexion pour vous aider à élaborer ce nouveau projet pédagogique. Une intervention de l'ONE est aussi prévue... Bref à ne pas manquer si vous voulez profiter de votre nouvelle demande de reconnaissance pour faire prendre un nouveau départ à votre projet EDD. Ce groupe sera évidemment accessible également aux EDD qui ne doivent pas demander de nouvelle reconnaissance en 2011.



Rencontre mensuelle pédagogique

**Une fois par mois à partir de
septembre 2010**

Notre grande nouveauté 2010 ! Chaque mois, à partir de septembre, un rendez-vous à la coordination pour :

- discuter de vos manières de travailler - au niveau accompagnement de la scolarité - avec d'autres EDD ;
- découvrir des ateliers pédagogiques « tout prêts » à faire vivre aux enfants ;
- tester des outils pédagogiques.

Le site internet La cartographie des EDD de la province



En septembre 2010, notre nouveau site Internet, conçu en étroite collaboration avec la FFEDD, sera en ligne... Vous y trouverez des tas d'infos sur les activités de la coordination, le contenu de notre centre de doc et de notre ludothèque mais aussi une grande nouveauté : la cartographie des EDD de la province. Accessible uniquement à nos membres sur base d'un mot de passe, il s'agira d'une carte du Hainaut reprenant la localisation, les caractéristiques de chaque EDD membre.... Un outil pour vous faciliter les échanges et collaborations entre EDD !

Les actions pour les membres



Organisation d'une première bourse d'échange, vente de seconde main

Saint Nicolas 2010

Vous avez conçu des outils pédagogiques dans votre EDD ? Vous avez du matériel à échanger, revendre (livres, jeux....), vous voulez améliorer le matériel de votre EDD à moindre frais ? Et bien, nous jouerons avec vous à saint Nicolas en organisant notre première bourse d'échange.

Les actions pour tous



Mise sur les routes de notre bus de sensibilisation au développement durable : Natura l'éco-roulotte

Depuis le temps qu'on vous parle de ce projet... en septembre il devrait rouler pour vous aider à engager la réflexion autour du développement durable en EDD.



Création d'une newsletter Opérationnel pour septembre 2010

Une newsletter, envoyée par email, qui vous donnera les dernières infos de la coordination, les appels à projets à ne pas manquer... Bref une manière pour tous de vous envoyer rapidement des infos.



Rencontre avec l'ONE autour du dossier de demande de subvention à rentrer pour le 30 septembre

Comme l'an passé, vous pourrez venir faire vérifier vos dossiers ONE et poser toutes les questions que vous voulez au service EDD de l'ONE. N'hésitez pas à vous inscrire, les rencontres auront lieu à Charleroi, La Louvière et Tournai.





En route pour la planète attitude...

Par Belinda BARRANCO

La CEDDH espère bientôt relancer son projet pédagogique et ludique. L'originalité de ce dernier est l'aménagement d'une structure mobile proche du public allant à la rencontre des jeunes. En effet, il s'agit d'un bus itinérant appelé « Natura l'éco-roulotte ». Pour ce faire, la CEDDH a confié cette mission à une nouvelle employée du nom de Barranco Belinda.

Grâce à Natura, elle aimerait que les jeunes soient sensibilisés à différents thèmes tels que le commerce équitable, le tri des déchets, les emballages, les économies d'énergie, l'effet de serre et le réchauffement climatique, et ce, en leur permettant d'échanger collectivement leurs points de vue et en s'interrogeant sur leurs propres réalités ainsi que sur les gestes quotidiens à poser en tant que consommateur et citoyen responsables. C'est pourquoi, nous avons décidé de mettre en place un jeu de société.

Partons à la rencontre du citoyen et la Terre bleue...

Vous vous demandez sûrement de quoi il s'agit, et bien c'est très simple. « Le citoyen et la Terre bleue » n'est pas un jeu de société comme les autres. Il a pour but d'intéresser les jeunes, âgés de 10 à 15 ans, au processus de l'environnement et de les rapprocher de la réalité quotidienne.

L'accent est mis sur le respect, la collaboration, la coopération et les écogestes à adopter.

Comme la plupart des jeux de société, celui-ci se joue à l'aide de dés permettant le déplacement de case en case où une énigme y est associée.

Présentons un autre outil...

A coté de ce jeu de société, un dossier pédagogique vous sera transmis vous permettant d'aborder la notion de développement durable de manière plus approfondie au travers d'activités à la fois éducatives, amusantes et variées sur les différents thèmes repris ci-dessus.



Carnet rose...



Caroline Salvatori a accueilli son 3ème enfant, une très jolie petite fille prénommée Zaia, dans la chaleur de sa maison, en compagnie de son compagnon Fabio et sa sage-femme, ce 2 février 2010. Haïle et Elohim, les grands frères sont ravis de la présence de cette petite soeur, qui sait déjà se faire bien entendre !

Nous les félicitons chaleureusement !





Ce n'est qu'un au revoir...

Par Catherine MARBAIX

1997 : Je découvre les EDD en devenant bénévole au sein de l'EDD Utopie à la Louvière... Au début c'est avant tout aider ces enfants qui n'ont pas eu la chance de naître dans une famille qui puisse les aider qui me motive.

Mars 2000 : Je suis engagée comme animatrice au sein de l'EDD L'école Buissonnière à La Louvière. Je découvre que travailler seule avec une dizaine d'enfants ce n'est pas facile mais que c'est aussi passionnant... En tout je verrai passer une quarantaine d'enfants différents qui tous m'apprendront quelque chose sur la manière dont on apprend, ou n'apprend pas !

Mai 2002 : J'ai envie de changer d'air, et tombe sur une offre d'emploi de la Fédération francophone des EDD... Tiens une fédération existe ?? Moi qui me sens seule dans ma structure, je fais une fameuse découverte !

Octobre 2002 : Je commence à travailler à la FFEDD... qui n'est pas ce qu'elle est aujourd'hui ! Parce que je crois en ce secteur, je m'accroche, j'aide à remettre la fédé sur rails et surtout je crée la coordination des EDD du Hainaut.

Janvier 2005 : La coordination des EDD du Hainaut m'engage en son nom propre... En octobre 2006, parce la vie m'a aussi fait le cadeau d'être maman, je signe un contrat mi-temps...

Janvier 2010 : J'ai bientôt 35 ans, presque 10 ans que je travaille dans le secteur des EDD.. J'ai envie d'autre chose, surtout de retravailler au contact d'enfants... et je trouve !

Presque 12 ans que je connais le secteur des EDD, 7 ans et demi à oeuvrer au sein de la Fédération, puis de la Coordination afin de créer une Coordination en Hainaut... Vous dire que je pars sans regret serait mentir. Je suis fière du travail accompli, fière d'avoir mis sur pied, avec les EDD, cette Coordination, fière des activités qu'elle développe toujours au service des animateurs en EDD. Mais aussi quelque peu fatiguée par la recherche continuelle de subsides, le manque de moyens humains et financiers pour réaliser tous nos projets. Bref, il est temps pour moi de dire au revoir, de partir vers de nouveaux défis professionnels. Une opportunité m'a été donnée de prendre une fonction qui correspond parfaitement à mon profil de « psychologie passionné de pédagogie » et je l'ai saisie !

Sachez toutefois que je vous dis... merci.

A tous les animateurs, coordinateurs des EDD de la

province : pour les heures passées en formation, réunions, discussions à chercher des solutions pour encadrer au mieux tous les enfants des EDD... merci aussi pour votre confiance et votre conscience professionnelle.

A mes collègues de la Fédération et des autres

coordinations : Pour votre soutien et vos prises de position qui ont fait avancer la Coordination... merci aussi d'avoir supporté mon caractère parfois emporté et obstiné !

A mes différents administrateurs : Pour leur confiance et leur capacité d'embrayer dans les projets de la Coordination.

A Caroline enfin... qui fut ma collègue pendant ces 5 dernières années... Merci pour les discussions, les longues heures à chercher comment amener les animateurs à se positionner, les relectures de mes multiples fautes, les repêchages de dernière minute, les virées folles chez Ikea et autres projets fous... Merci tout simplement d'avoir été plus qu'une collègue, une véritable amie... qui heureusement n'habite pas loin !

Je pars avec le sentiment d'avoir fait avancer le secteur, avec encore beaucoup d'idées sur la manière de le développer (que je transmets via le nouveau projet pédagogique de la Coordination) et avec l'espoir que l'avenir financier sera meilleur. Le choix que je fais est avant tout personnel car, durant toutes ces années, je n'ai jamais fait autant de belles rencontres ! J'espère revenir de temps en temps pour animer un groupe ou une formation... On n'efface pas 12 ans comme ça et je suivrai l'évolution du secteur avec attention !

Et pour ceux qui se demanderaient où je pars... Tout simplement en centre de guidance où je travaillerai, principalement, la méthodologie avec des enfants et adolescents à haut potentiel en décrochage scolaire. J'aurai quitté la coordination au 15 mai.

Au revoir....



NAMUR - LUXEMBOURG

Coordination des Écoles de Devoirs de
Namur et du Luxembourg



Stage multidisciplinaire à l'asbl Gamedella 2000 durant les congés de carnaval

Par les enfants de l'EDD Gamedella
et Florian Vandenbussche



Semaine de carnaval à Gamedella, École de Devoirs de Jemelle...

Mardi 16 février 2010 - Nous avons commencé la journée par jouer du djembé, chanter et faire du tambour.

Entre les deux nous avons pris la pose café.

Après la percussion et les chants, nous avons encore travaillé ensemble en faisant des farandoles, en tapant des mains en rythme et enfin après notre bon travail, nous avons mangé notre dîner.

Puis certains ont été faire de la peinture, d'autres de la photographie et/ou du journalisme.

Puis la journée s'est terminée.

Mercredi 17 février 2010 - Nous sommes partis toute la journée au muséum des sciences naturelles pour aller voir les squelettes des dinosaures disparus aujourd'hui.



Nous avons aussi vu les mammifères des plus anciens aux plus récents.

Il y avait aussi des pierres précieuses de toutes les couleurs.

Puis nous avons repris le train jusqu'à Jemelle.

Et la journée s'est terminée.

Jeudi 18 février 2010 - Nous avons commencé la journée par refaire de la percussion et aussi les chants que nous avons appris le mardi.

La matinée s'est bien déroulée.

Après-midi, nous sommes partis en bus pour aller à la Maison de la Pataphonie, où nous avons découvert différents instruments réalisés avec du matériel de récupération. Une fois la visite terminée, nous avons repris le bus pour rentrer à Gamedella et la journée s'est terminée.

Vendredi 19 février 2010 - Nous avons démarré la matinée par les différents ateliers dont un a permis, en outre, à faire notre journal.

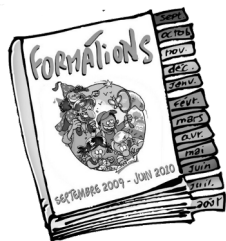
Puis nous rangeons la grande salle.

Après cela nous avons fait de la percussion et du chant.

Puis nous avons été jouer dehors en attendant nos parents.

C'était super cool !





Calendrier des formations

Cette rubrique vous tient au courant des différentes formations organisées par la Fédération et dans l'ensemble des Coordinations régionales.

Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas à interpellier la Fédération ou votre Coordination régionale !



FEDERATION FRANCOPHONE DES ECOLES DE DEVOIRS

Renseignements et inscription :
FFEDD - 081/24.25.21 ou info@ffedd.be

➔ MAI 2010

Formation à l'animation

Animer en EDD requiert la mobilisation d'une série de compétences. Au-delà des activités mises en place pour veiller à l'accompagnement scolaire, l'animateur est amené à proposer une série d'autres ateliers visant à développer de manière globale le jeune qui vient à l'École de Devoirs.

Les participants seront amenés à vivre de nombreuses activités. Ils seront également invités à construire des jeux, diversifier et imaginer de nouvelles activités créatives (jeux de société, de ronde, d'extérieur,... ; chants, danses,... ; activités corporelles; activités manuelles, découverte du milieu,...). L'idée étant de diversifier son panel d'activités, de vivre des activités différentes, qu'on n'ose pas, qu'on ne connaît pas,...

Cette formation vise aussi à aborder différents thèmes tels que la gestion du temps en EDD, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent ou la dynamique de groupe.

Formatrices: Julie Degroote, formatrice à la FFEDD et Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD.

Dates: Les 04, 11, 18 et 25 mai 2010

Horaire: de 9h à 15h

Lieu: Maison de la Laïcité, Rue des Deux Ponts, 19, à 1340 Ottignies

La gestion institutionnelle d'une asbl

Cette formation a pour objectifs de permettre aux participants de comprendre et d'appliquer les législations propres aux associations en abordant la législation sur les ASBL, la législation sur les volontaires ainsi qu'en créant des outils de gestion.

Formatrice: Demoulin Stéphanie, coordinatrice de la FFEDD.

Dates: Les 21 et 28 mai 2010

Horaire: de 9h à 15h

Lieu: FFEDD, rue d'Harscamp, 9 à 5000 Namur

➔ JUIN 2010

Les bases de la comptabilité

Cette formation vise à rendre les participants capables de lire les comptes annuels et le bilan de leur association, pouvoir présenter les comptes annuels et le bilan de l'association à l'Assemblée générale, pouvoir analyser la situation financière de son association et établir un budget.

Les différents contenus tels que la présentation et l'explication de comptes annuels et de bilans, la fonction et l'importance des comptes annuels et du bilan ou la gestion des pièces comptables seront abordés via une méthode active à partir de la pratique et des situations professionnelles des participants.

Formateur: Claude-Etienne Scoriels, directeur et formateur à Nature et Loisirs asbl Louis Picalausa.

Dates: Les 1er et 8 juin 2010.

Horaire: de 9h à 16h.

Lieu: FFEDD, rue d'Harscamp, 9 à 5000 Namur

La gestion du personnel

Cette formation vise à permettre aux participants de mieux gérer le personnel de l'association et d'en assurer le suivi auprès du Conseil d'administration.

Les contenus qui seront abordés sont les suivants :

- Élaboration, contenus d'un règlement de travail.
- Comment faire respecter un règlement de travail?
- Présentation des Commissions paritaires liées au secteur, ainsi que de leur fonction.
- Présentation de l'organigramme d'une asbl et des rôles de chacun.

Formatrice: Demoulin Stéphanie, coordinatrice de la FFEDD

Dates: Les 4 et 11 juin 2010.

Horaire: de 9h à 15h.

Lieu: rue des Forgerons 82/201 à 7100 La Louvière.

DOSSIER

Ensemble pour aller de l'avant

Gestion et dynamique d'un groupe d'enfants

- **Pourquoi former des groupes en EDD ?** P.26
- **L'importance des conditions d'accueil pour le bien-être des enfants et du groupe** P. 28
- **L'enfant avec les autres... l'histoire de toute une évolution** P. 32
- **Besoin d'appartenance et besoin d'individualité: faire preuve de génie pour les concilier** P. 35
- **Une place pour chacun, chacun à sa place** P. 38
- **Le conseil de coopération** P. 41
- **Jeux coopératifs, jeux qui rassemblent** P. 43
- **Les jeux** P. 46
- **Relations entre enfant en EDD : Il était une fois... au Centre d'Aide à la Réussite** P. 51



© Matthew Cole - Fotolia.com



Pourquoi former des groupes en EDD ?

On nous conseille souvent de travailler et de former des groupes avec les enfants que nous accueillons dans nos EDD, mais pour quelle(s) raison(s)? Qu'entend-on par « groupe »? Que peut vraiment apporter le groupe aux jeunes? Cette démarche est-elle vraiment indispensable? C'est à toutes ces questions que nous allons tenter de répondre au travers de cet article.

Stéphanie DEMOULIN, coordinatrice à la FFEDD

Qu'est-ce qu'un groupe?

Le mot « groupe » vient de l'allemand « **krop** » qui signifie cordage, rouage, lien. Ce mot « krop » a donné naissance au mot italien « **gruppo** » qui désigne un ensemble d'individus peints ou sculptés formant un sujet.

Le dictionnaire Larousse définit le groupe comme un « ensemble distinct de choses ou d'êtres de même nature, réunis dans un même endroit ».

Dans son ouvrage sur la dynamique des groupes, Roger Mucchielli est plus précis et définit le groupe de la manière suivante: « un agrégat de personnes n'est groupe que si des liens de face à face se nouent entre les personnes mettant de l'unité dans leur « être là ensemble ». Le groupe est une réalité dans la mesure où il y a interaction entre les personnes, une vie affective commune, et une participation de tous, même si cette existence groupale n'est pas consciente et même si aucune organisation officielle ne l'exprime ». ¹

Qu'est-ce qui caractérise un groupe?

Charles Maccio, dans son ouvrage « Guide de l'animateur de groupes », met en avant les caractéristiques suivantes pour définir le groupe :

- **un ensemble de personnes** sachant que 2 personnes représentent un « couple », plus de 15 un « rassemblement » et que pour le groupe soit idéal, il doit être composé de 7 à 12 personnes pour favoriser l'expression de tous. C'est ce que l'on appelle plus couramment les « groupes restreints » ;
- ayant **un objectif commun**, conscient ou non ;
- sécrétant des **normes**, dites ou non-dites ;
- entraînant une forte **interdépendance des**

membres entre eux: sentiment de solidarité, enrichissement mutuel créant un sentiment d'appartenance;

- provoquant une **solide cohésion** ;

- **favorisant les communications** de toute nature au sein du groupe grâce aux échanges qui se réalisent au cours des réunions ou entre les réunions. Grâce aussi aux activités et aux responsabilités ;
- **dans le cadre d'une structure que le groupe s'est donné**, structure de fonctionnement interne à l'équipe avec ses responsabilités réparties entre tous les membres ;
- le groupe vivant **évolue dans le temps**. Il s'enrichit depuis sa naissance par l'apport de chacun de ses membres, par les actions qu'il entreprend, par les projets qu'il réalise chaque année ;
- **sur un territoire donné**. Chaque groupe est localisé géographiquement, mais s'est aussi spécialisé dans la prise en charge de certaines situations qui le concernent plus directement.

On peut donc dire que :

1. Le groupe est un tout complexe
2. il est dynamique par la vie de ses membres ;
3. sa vie provoque des changements sur ses membres et sur la société ;
4. c'est le premier terrain possible d'expérimentation de la démocratie réelle.

Les différents types de groupes

Voici les principaux types de groupes que l'on peut identifier :

- **La foule**: rassemblement d'individus en grand nombre (cohorte, attroupement, concert, pèlerinage, cortège, etc.) réunis par des contraintes sociales ou conjoncturelles en un

1. Mucchielli R., « La dynamique des groupes », Ed. ESF : Paris, 14ème édition, 1995, p. 104.

même lieu, en un même moment. La foule se caractérise par la recherche par chacun de la satisfaction individuelle immédiate; l'absence ou le faible niveau des contacts sociaux et des relations humaines.

- **La bande:** les individus y sont réunis par la recherche de semblable (même âge, même niveau social, même idéologie, etc), pour le plaisir d'être ensemble. Ils recherchent dans ce type de groupe la chaleur sécurisante. La bande a une durée éphémère: elle ne dure que si ses membres n'évoluent pas, ne diffèrent pas les uns des autres.
- **Le groupe secondaire ou groupement:** organisation qui fonctionne selon un système institutionnel (associations, entreprises, etc.). Elle regroupe des personnes qui ont un ou des objectif(s) commun(s) mais n'ont pas de relations directes entre elles. La communication au sein de ce type de groupe passe souvent par des intermédiaires, des représentants.
- **Le groupe primaire ou restreint:** chacun y connaît tous les autres et une relation personnelle peut s'y tisser. Il suppose l'existence d'une situation commune solidarisant ses membres.

Pourquoi travailler en groupe avec les enfants?

Dans son ouvrage « Un projet pour enseigner le travail de groupe », Gérard De Vecchi met en avant le fait que le travail de groupe permet aux jeunes d'apprendre à :

- élaborer et respecter des règles de travail ;
- définir et suivre une démarche de recherche privilégiant leur questionnement ;
- produire des éléments très variés ;
- analyser des problèmes et inventer des chemins de résolutions possibles ;
- s'organiser ;
- s'affirmer, savoir prendre la parole et gérer les confrontations ;
- faire des choix et prendre des responsabilités ;
- se construire des méthodes de travail ;
- développer des capacités de langage et de communication ;
- confronter ses points de vue et développer sa pensée critique ;
- développer la solidarité et l'écoute réciproque ;
- aider, donner aux autres et prendre des autres, vivre un enrichissement mutuel.

Faire travailler les enfants ensemble est essentiel mais n'oublions pas que le travail de groupe n'est pas un but en soi mais un moyen pour l'atteindre.

Le travail de groupe doit donc être organisé par rapport à des objectifs précis.

Il doit impliquer une tâche commune qui va permettre à chacun de ressentir une dépendance des uns par rapport aux autres ouvrant sur un engagement collectif.

L'activité doit être assez complexe afin de ne pas pouvoir être produite individuellement.

Le groupe doit pouvoir être indépendant par rapport à l'animateur, ce qui implique une organisation qui lui permettra de suivre sa propre démarche.

Le travail du groupe doit aboutir à une production collective qui représente pour tous un but à atteindre.

Le travail de groupe n'est pas un véritable travail de groupe! Travailler en groupe c'est simplement se regrouper; le travail de groupe suppose une coopération et une implication collective.

Travailler en petit groupe pour les apprentissages permettra aux enfants de s'associer pour résoudre un problème, réaliser une tâche, etc afin de s'approprier les savoirs dans de meilleures conditions.. Mais ce travail de groupe ne pourra être efficace que s'il est abordé dans un état d'esprit d'écoute, de respect, de liberté relative, etc.

Pour aller plus loin :

Gérard De Vecchi, « Un projet pour enseigner le travail de groupe », Guide de poche de l'enseignant, Ed. Delagrave : Paris, 2006.

« Le coffre à outils du formateur » de l'Institut Central des Cadres.

Roger Mucchielli, « La dynamique des groupes », Ed. ESF : Paris, 1995.

Charles Maccio, « Guide de l'animateur de groupes », Ed. Chronique Sociale : Lyon, 2002.



L'importance des conditions d'accueil pour le bien-être des enfants et du groupe

Depuis tout temps, un des besoins primordiaux pour l'enfant est le besoin de sécurité. Un enfant ne peut s'épanouir s'il ne se sent pas en sécurité dans le lieu où il se trouve. C'est pourquoi, en tant qu'animateur d'École de Devoirs, il est important de penser aux conditions dans lesquelles on accueille les enfants et le groupe pour le bien-être de tous.

Kristel Brusadelli, chargée de communication à la FFEDD

L'EDD, en tant que lieu où se constitue le groupe, est amenée à gérer quotidiennement des situations relationnelles complexes. C'est surtout le caractère hétérogène de ces relations (lié aux différences d'âges, de genres, de milieux socio-culturels, etc) qui rend complexe cette vie de groupe. Il apparaît dès lors important de réfléchir aux conditions d'accueil qu'il serait bon de mettre en place afin que l'enfant non seulement se sente bien au sein du groupe de son EDD, mais aussi pour que le groupe lui-même se porte bien.

Voici quelques pistes de réflexion...

Prendre le temps de construire ensemble...

L'enfant, en fonction de son histoire personnelle et familiale, va s'intégrer selon ses propres codes dans le groupe. L'animateur se doit donc d'être un maximum disponible et vigilant, c'est-à-dire d'être à l'écoute des besoins individuels de chaque enfant; d'observer, d'analyser les relations au sein du groupe et de prévoir des moments durant lesquels le groupe aura l'occasion de réfléchir ensemble aux différents types de situations rencontrées. C'est au cours de ces petits moments de recul par rapport au quotidien qu'on parvient à donner du sens aux démarches, aux règles établies en vue du bien vivre ensemble du groupe. Malheureusement les prises de décision, les sanctions s'avèrent trop souvent arbitraires ou ne sont pas clairement expliquées.

Or il est important que l'enfant non seulement comprenne les règles de fonctionnement du groupe, mais également qu'il se les réapproprie et participe à leur construction. Organiser le « vivre ensemble » procède effectivement d'un choix collectif. Il s'agit d'un apprentissage progressif

s'inscrivant dans la durée. Ce processus s'avère un élément indispensable à la socialisation de l'enfant et du groupe, mais il est question aussi d'un véritable apprentissage de la **citoyenneté** et de la **démocratie**. La règle cesse aussi dès lors d'être un élément flou et arbitraire imposé par l'adulte.

Une question d'équilibre et de réflexion permanente

Si l'élaboration des règles se fait ensemble, l'adulte reste cependant la **personne de référence** dans le groupe, disposant de davantage d'expériences et de connaissances que l'enfant. C'est d'ailleurs en raison de ces expériences et connaissances que l'adulte a une grande influence sur le comportement des enfants. Il reste le garant du cadre de vie qui garantit le bon fonctionnement du groupe et sa sécurité. L'animateur ne doit donc pas hésiter à rappeler les règles, les faire appliquer, les ré-expliquer.

Celui qui impose les limites au groupe se doit également d'être cohérent dans sa démarche : il doit y avoir une cohérence entre ce qui est demandé à l'enfant et son propre comportement. L'adulte, qui doit ainsi servir d'exemple, est amené à s'analyser lui-même et à se remettre continuellement en question. Il lui faudra de plus trouver l'équilibre entre, d'une part, sa position de garant et, d'autre part, l'importance qu'il y a à octroyer un minimum d'autonomie au groupe...

Quelques petits conseils

Afin que chaque enfant se sente bien au sein du groupe, l'animateur devra s'assurer que le cadre de vie réponde à 3 sentiments primordiaux, ces sentiments fonctionnant en interaction :

Le sentiment de sécurité

L'adulte est celui qui se doit d'apporter la sécurité et la protection à l'enfant. Trop souvent, la gestion de la sécurité est supposée faire partie du « bon sens » et les mesures prises sont le fait des représentations propres à l'animateur qu'il se fait du danger. Il lui faudra non seulement comprendre la perception que l'enfant a de ses propres limites (en fonction de ses peurs, de son rythme propre...), mais aussi prendre conscience de ses seuils de tolérance face aux prises de risque.

Un certain nombre de facteurs humains et physiques favorisent le sentiment de sécurité :

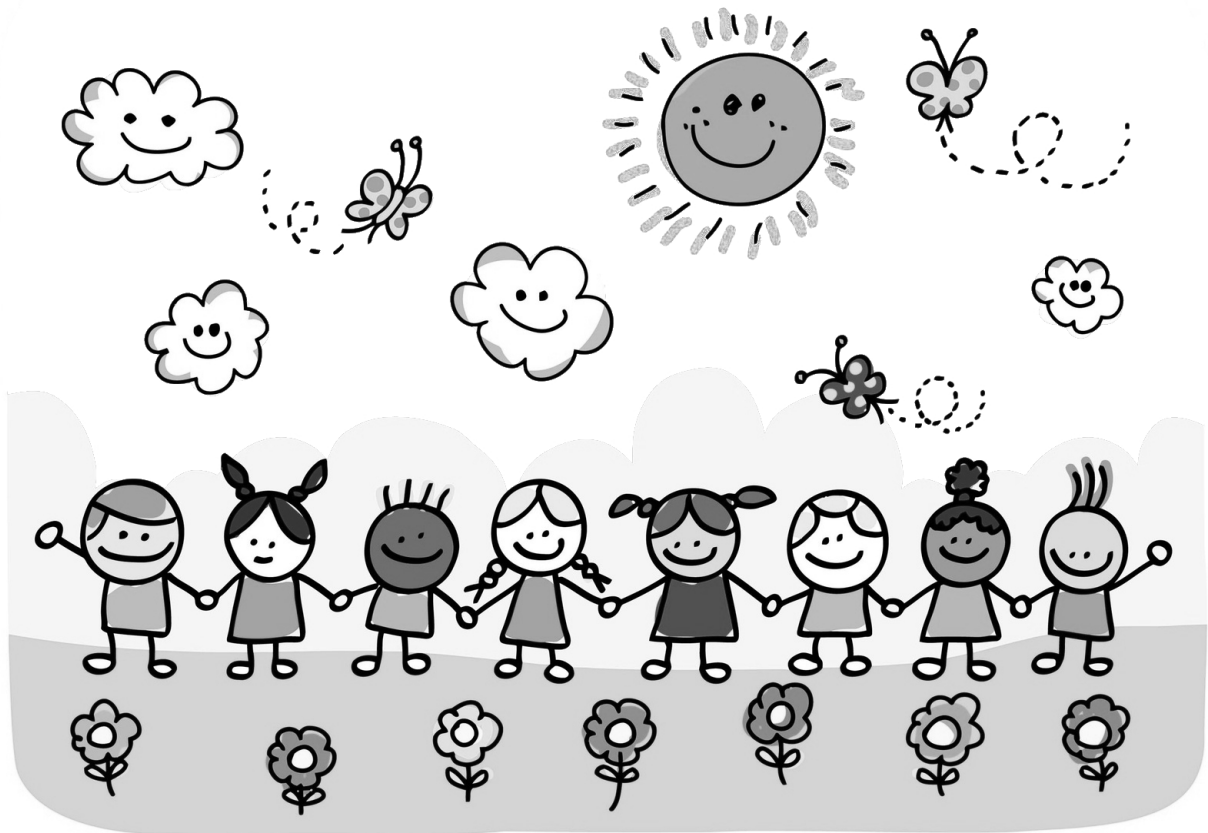
► Les facteurs humains :

- Les lois créent un sentiment de sécurité : "on sait qu'autrui n'est pas un meurtrier et que l'on peut consacrer son temps à autre chose qu'à se défendre de lui" ¹. Il importe donc d'établir d'emblée un certain nombre de **règles** et de **limites** qui permettront de gérer la vie en

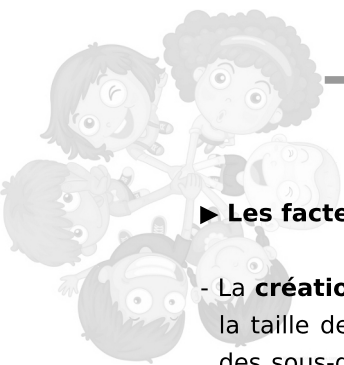
groupe et les conflits qu'elle peut engendrer. La construction de ces règles se feront **ensemble** (nous reviendrons à diverses reprises sur ce point dans cet article) : il s'agira de les définir, mais aussi d'envisager les conséquences du non-respect d'une règle et de déterminer les « **sanctions** » qui en découlent. L'apprentissage du rapport aux règles, comme tout apprentissage, doit se dérouler dans un climat de confiance, d'affection, d'intimité, d'où l'importance d'un **accueil chaleureux**.

- L'adulte se devra d'être **à l'écoute** de chacun tout en étant attentif au groupe dans son ensemble afin de pouvoir intervenir si besoin est. L'écoute et la **disponibilité** sont les garants de la sécurité affective de l'enfant.

- Il importe également que l'adulte se montre « **d'humeur stable** », c'est-à-dire qu'il évite les variations trop importantes d'humeur ou sans raison apparente. Il doit être capable aussi de maîtriser son propre stress.



1. J.-Y. Hayez, "La guidance parentale", éd. Privat : Toulouse, 1978.



► Les facteurs physiques :

- La **création du groupe** doit prendre en compte la taille de ce dernier (il est préférable de créer des sous-groupes n'excédant pas **5 personnes**, ce qui répond à un besoin de l'enfant, mais aussi de l'adolescent, qui spontanément se rassemblent en petits nombres).
- L'**aménagement des locaux** doit répondre à quelques critères de base. Il est évident que le lieu d'accueil se doit d'être **convivial** : il favorisera non seulement les interactions sociales, mais aussi le sentiment d'affiliation. Pour cela, on peut jouer, en travaillant avec les enfants eux-mêmes, sur les couleurs, la décoration des murs, l'apport et la création d'objets personnels... L'espace doit, dans la mesure du possible, aussi être suffisamment grand pour que les enfants puissent vivre leurs activités sans déranger les autres. Les espaces de jeux doivent être visiblement délimités et les endroits réputés dangereux clairement balisés. L'aménagement du local doit également prévoir, si vous le pouvez, un lieu qui servira à l'élaboration des règles du vivre ensemble et où l'on pourra parler calmement des conflits. Créer un **espace indépendant** permet aussi d'apprendre à différer ses émotions, à se maîtriser : l'enfant apprend à se contrôler davantage car il sait qu'il pourra plus tard s'exprimer. En outre, la résolution des conflits se déroule souvent mieux avec du recul que dans le feu de l'action : on dédramatise et libère les tensions. On pourra mettre aussi en évidence sur un des murs du local la « charte » comportant les règles à respecter pour le bien vivre de tous (charte ² qui est censée se compléter collectivement au fur et à mesure de la vie du groupe et en fonction des circonstances particulières : « Pour vivre ensemble, nous... »).
- L'**aménagement du temps** doit lui aussi respecter quelques règles élémentaires : il est important d'organiser le temps d'accueil en

fonction de quelques **rituels** (collation, jeux, repos...). Cette organisation du temps doit pouvoir néanmoins s'adapter en fonction des circonstances, c'est-à-dire que l'emploi du temps ne doit pas être trop lourd et doit permettre des « **moments de réflexion commune ou individuelle** » si besoin est (par exemples pour s'assurer des capacités de l'enfant à comprendre les règles du groupe ou discuter des éléments qui peuvent nuire à la vie en collectivité tels que l'arrivée d'un nouveau dans un groupe déjà constitué). Il est également important de se donner le **temps d'anticiper** le déroulement d'une activité : quelles sont les consignes qu'il faudra faire respecter, quels équipements prévoir... Si cette réflexion se fait en commun, elle permettra d'autant plus d'évaluer les capacités de chacun par rapport à cette activité, capacités qui varient notamment en fonction des expériences personnelles et de l'âge. En règle générale, prévoir, anticiper permet de mieux s'adapter aux imprévus et de ne pas céder à la panique en cas d'urgence.

Le sentiment de reconnaissance

L'enfant a besoin d'un double sentiment de reconnaissance : il éprouve à la fois le besoin de se reconnaître lui-même et d'être reconnu par autrui (que ce soient par ses pairs ou par les adultes). Comme nous l'avons déjà mentionné dans cet article, il importe **d'être à l'écoute** des sentiments de l'enfant, de cerner ses désirs et ses besoins, de tenter de comprendre son histoire personnelle. Pour cela, la place accordée aux échanges doit être importante. Le sentiment de reconnaissance passe aussi par le **témoignage de l'intérêt** que l'adulte portera aux actions et projets de l'enfant. Celui-ci doit sentir que l'adulte a **confiance** en lui et qu'il peut compter sur lui pour mener à bien son projet.

Pour favoriser ce sentiment de reconnaissance, il est également important de :

2. Cette charte peut parfois subir de légères modifications (ajouts, suppressions...), ce qui permet aussi à l'enfant de comprendre que les règles peuvent être changées.

- Permettre à chacun d'intervenir dans le groupe pour **exprimer ses idées** (en tentant de solliciter ceux qui ont tendance à moins prendre la parole tout en ne les obligeant pas à le faire) et cela dans un **climat de confiance et de respect** d'autrui. Il ne s'agit pas de juger, mais d'écouter et de tenter de comprendre le projet de chacun. En ce qui concerne les discussions de groupe quant à la résolution des conflits (discussions qui sont bien évidemment à considérer en tant que complément aux interventions immédiates et urgentes selon le conflit), il importe, afin que ces discussions s'avèrent efficaces, que chacun sache qu'il peut donner son avis sans crainte de subir des conséquences malheureuses. Avant d'entamer ces discussions, il est donc important d'établir ensemble des **règles claires** quant à la distribution de la parole, la structuration et la clarification du problème, etc. Des **rituels** peuvent contribuer à instaurer un climat de confiance et à faciliter le débat : se rendre dans la partie du local prévue à cet effet, utiliser un objet qui servirait de « bâton de parole »...

- Accorder le **droit à l'erreur** et donner la possibilité de réparer en cas de situations conflictuelles. La personnalité de l'enfant ne doit pas être remise en cause au moindre problème. Il importe surtout d'analyser ses actes et d'établir une **distinction entre l'être et le faire** (par exemple l'enfant ne doit pas être catalogué de voleur parce qu'il a « volé » la tartine de son voisin ³). La personnalité de l'enfant dans son ensemble ne peut pas en effet se réduire à quelques actes. C'est « le faire » qui sera sanctionné et non l'intégrité de son auteur. En ce qui concerne les sanctions à envisager en cas de problème, il est préférable d'envisager une « **sanction réparatrice** » (par exemple l'enfant rend l'objet « volé »). L'enfant comprend ainsi progressivement le sens de la responsabilité.

Le sentiment d'autonomie

L'enfant doit pouvoir au sein du groupe réaliser son activité de manière autonome et être capable de prendre des initiatives. Pour cela, il existe quelques conditions matérielles et « psychologiques » à remplir comme par exemples:

- Le **lieu d'accueil doit être aménagé de telle sorte qu'il rend l'action possible** : mise à disposition du matériel, espace organisé et sécurisé, mise en évidence des règles de vie en collectivité... Ce dernier élément permet à l'enfant de savoir ce qu'il lui est permis d'entreprendre ou pas.
- L'adulte doit accorder à l'enfant la possibilité de **choisir** ses partenaires pour réaliser son projet ainsi que respecter le **rythme** ⁴ propre à chaque enfant.

Paroles à méditer...

Le rêve de soumettre tous les individus aux mêmes lois universelles de la raison, de la religion ou de l'histoire s'est toujours transformé en cauchemar, en instrument de domination ; le renoncement à tout principe d'unité, l'acceptation des différences sans limites, conduit à la ségrégation ou à la guerre civile ⁵.

Sources :

"Référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité", Livrets IV (A la rencontre des enfants, Vivre ensemble des expériences de vie diversifiées) et VI (A la rencontre des enfants, Promouvoir la participation des enfants aux faits et événements qui les concernent).

3. Françoise Dolto nous rappelle qu'au début, chez tous les enfants, le « tien » et le « mien » sont confondus : le « vol » peut donc être commis sans en avoir l'intention.

4. A ce propos, nous vous rappelons que lors de notre matinée de réflexion "Les EDD d'hier, d'aujourd'hui et de demain" qui aura lieu le 8 mai le psychosociologue Jean Epstein consacrera un exposé sur la problématique du respect du rythme de l'enfant en EDD.

5. Alain Touraine, "Pourrons-nous vivre ensemble, égaux et différents", éd. Paris : Fayard, 1997



L'enfant avec les autres ... l'histoire de toute une évolution !

La dynamique de groupe, c'est bien beau ! Mais comment tenir compte des besoins de l'enfant au sein du groupe en fonction de son âge ? Comment tenir compte des aptitudes sociales des enfants et de leurs possibilités de réellement entrer dans une activité nécessitant des capacités de coopération ?

Effectivement, nous sommes tous d'accord pour dire que coopérer c'est important, mais est-ce possible à tous les âges ? Et n'y a-t-il pas différentes formes de coopération aux différents âges ?

Cet article vous propose de découvrir les capacités sociales des enfants aux différents âges et de réfléchir ensemble à quelques attitudes qu'un animateur en EDD pourrait adopter pour favoriser la dynamique de groupe avec des enfants d'âges différents.

Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

L'enfant dans le groupe entre 0 et 1 an

Durant sa première année, l'enfant établit ses relations sociales surtout avec sa mère. Dans cette première relation va se jouer toute l'importance de l'attachement qui permettra à l'enfant de partir explorer le monde doté d'une sécurité de base. Dans cette relation à la mère on voit apparaître les premiers signes de partage, vers 3 mois, avec les premiers sourires puis, la peur de l'inconnu vers 8 mois.

Petit à petit, l'enfant est également confronté aux autres. Ses premières relations avec eux sont de l'ordre de l'exploration : il touche, chipote, chatouille, tire les cheveux,... Ainsi à travers l'autre c'est son propre corps qu'il explore, ce sont ses 5 sens qu'il exerce...

L'enfant dans le groupe entre 1 an et 4 ans

Cette tendance universelle qui pousse l'être humain vers les autres se révèle vers l'âge de 2,3 ans et se développe jusqu'à 7,8 ans. Petit à petit, vers 2 ans, l'enfant éprouve le désir d'être avec les autres, il s'intéresse à ce qu'ils font, s'amuse à les observer. Néanmoins, son comportement à ce stade est encore pro-social, c'est-à-dire que l'enfant n'est pas réellement capable d'une véritable collaboration avec les autres. Effectivement, son égoïsme et son instabilité de caractère entravent la possibilité de développer une réelle coopération.

Qu'entend-on par égoïsme ?

Par égoïsme de la petite enfance, nous voulons signifier l'incapacité du jeune enfant à prendre un autre point de vue que le sien. Autrement dit, il est incapable de se mettre à la

place de l'autre et de ressentir ce que l'autre ressent, de voir ce qu'il voit !

Un exemple très frappant de cet égoïsme primaire peut s'observer lorsque l'on joue avec des jeunes enfants à cache-cache. Très souvent, au lieu de se cacher, ils mettent leurs mains devant leur visage, et ils pensent que si eux ne nous voient plus, nous ne les voyons plus non plus.

Cet égoïsme est un frein à l'établissement d'une réelle relation. Effectivement, pour parler véritablement de relation, il faut deux êtres qui se comprennent, qui sont capables d'empathie l'un envers l'autre. Pour qu'une relation puisse se vivre, il faut pouvoir se mettre à la place de l'autre pour le comprendre. A cet âge, l'enfant n'en est pas encore capable.

Ainsi, nous observons surtout ce que les scientifiques appellent des « *jeux parallèles* » ou des « *monologues collectifs* ».

Les « *jeux parallèles* » : On a l'impression que des enfants jouent ensemble mais si l'on observe plus finement, on se rend rapidement compte que chacun joue seul à la même activité. Par exemple, Charlotte et Eva sont toutes deux à la dinette, mais il n'y a pas de réelle volonté de jouer ensemble...

Les « *monologues collectifs* » : On a l'impression que les enfants se parlent, ont une discussion, mais si on écoute mieux, tous les enfants parlent bien de la même chose mais chaque enfant parle de son expérience sans réellement écouter celle des autres. Par exemple, Pierre, Paul et Jacques parlent de leur fête d'anniversaire. Chacun raconte la sienne, mais personne n'écoute réellement les histoires des autres, ne rebondit dessus pour commencer la sienne, le rythme de parole n'est pas non plus respecté !

Et le rôle de l'animateur dans tout ça ?

A cet âge, on ne pourra pas réellement parler de dynamique de groupe. L'animateur pourra

proposer un maximum de moments où les enfants se retrouvent ensemble et doivent partager un même jeu, un même matériel,... Ainsi, l'animateur offre déjà un cadre propice pour que les enfants puissent développer les bases d'une sociabilité naissante !

L'enfant de 4 à 12 ans

A partir de 4 ans, on commence à observer de réelles interactions entre les enfants. Ces interactions commencent généralement sous une forme quelque peu agressive, par essais-erreurs. Pour l'enfant, c'est nouveau de réellement entrer en contact avec l'autre et ses tentatives pour y parvenir seront parfois un peu frustrées (pousser, embrasser un peu fort,...).

Petit à petit, mais ce sera un processus lent et difficile, l'enfant abandonne son égocentrisme primaire et apprend à se mettre à la place de l'autre.

A partir de 6 ans, commencent réellement à se développer le respect de l'autre, la conscience des qualités de l'autre, la collaboration et la préoccupation pour autrui !

Vers 8-10 ans, on observe généralement une véritable coopération et l'enfant développe une vie sociale intense. A cet âge, la vie en groupe a pris tellement d'importance pour le jeune qu'elle devient une norme sociale, et que le respect des règles inhérentes à cette vie sociale est valorisé par les enfants. Ainsi, ils condamnent la tricherie, le mensonge, le « soufflage » et sont prêts à rejeter les enfants qui en abusent trop souvent !

Vers 10-12 ans, apparaissent et se développent les premières amitiés privilégiées. C'est l'âge où le mélange des sexes diminue : les filles aiment jouer entre elles et les garçons entre eux ! Les grands groupes d'amis desquels sont exclus les enfants qui ne respectent pas les règles sociales diminuent au profit d'amitiés plus fortes qui sont établies sur base d'affinités personnelles ! De plus, ces amitiés commencent à se développer même entre enfants ne partageant pas la même

classe, n'étant pas dans la même école. Les enfants sont à présent capables de prendre leur amitié en charge et de la maintenir en dehors d'un contexte précis !

Et le rôle de l'animateur dans tout ça ?

C'est à cet âge que l'animateur pourra exploiter un maximum les éléments visant à développer une dynamique de groupe avec les enfants !

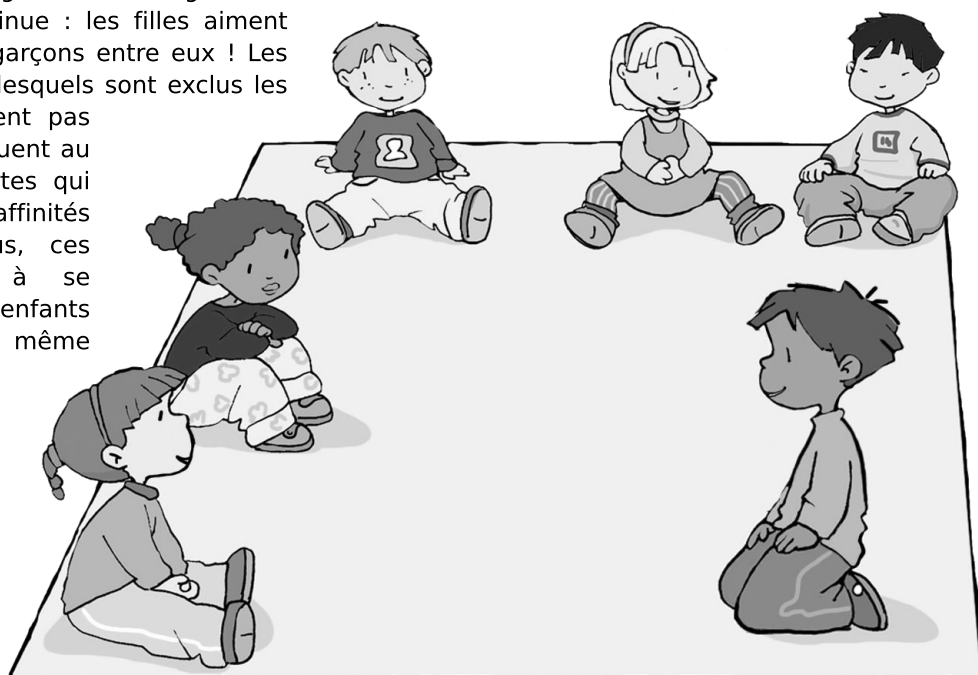
De 4 à 6 ans, la coopération naît ! Il importe de valoriser auprès des enfants leurs tentatives pour entrer en contact avec l'autre, aussi frustrées soient-elles. Il importe de les encourager dans tous les petits actes sociaux qu'ils posent.

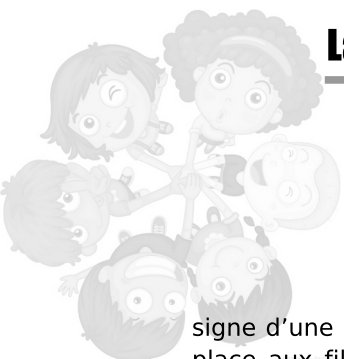
L'animateur peut aussi proposer des jeux simples où il s'agira de s'entraider : cache-cache par deux, peinture d'un dessin commun, etc.

Une fois que la collaboration est plus développée et que les enfants sont plus adéquats dans leur relation aux autres, vers 8-10 ans, c'est le moment de mettre en place tous les jeux coopératifs et autres (cfr article sur les jeux). Les jeunes de cet âge adorent jouer, et ils jubilent quand on leur offre la possibilité d'élaborer ensemble des stratégies !

Cet âge est particulièrement propice pour laisser la parole aux enfants et ainsi laisser le groupe établir ses propres règles. Effectivement, les enfants ont à présent bien intégré ce qui est attendu d'eux par l'adulte, et ils portent une attention particulière aux relations sociales... Laissons-les donc créer leur propre charte de vie, la charte qui sera garante de leur groupe !

Avec l'enfant de 10 à 12 ans, il importe de laisser de la place à ces amitiés privilégiées qui sont le





signe d'une adolescence qui commence. Laisser la place aux filles pour se raconter leurs secrets, et aux garçons pour tester leurs limites corporelles. Néanmoins, la dynamique de groupe reste toujours importante ! Les grands jeux coopératifs peuvent être accompagnés de moments plus calmes, institués, permettant de vivre des choses différentes au sein des amitiés privilégiées !

Et l'adolescent au sein du groupe ?

L'adolescence est une période difficile, faite de grands changements que le jeune doit gérer :

- Changements au niveau de son corps (transformation de son corps d'enfant vers un corps pubère) ;
- Changements au niveau des rôles sociaux (on attend plus de lui exactement la même chose qu'avant ; il n'est plus enfant, il n'est pas tout à fait adulte) ;
- Changements dans la relation aux parents (soudain, ceux qui ont toujours été notre idéal sont remis en question).

Et l'adolescent devra faire face à chacun de ces changements pour répondre à une question cruciale, celle de son identité personnelle : qui suis-je ?

L'adolescent doit se définir une identité nouvelle et une nouvelle place au sein de la société. Et la définition de qui l'on est passe nécessairement par l'affirmation de ce que l'on n'est pas, ou de ce que l'on ne souhaite pas être, et de là naît l'opposition aux adultes, aux parents !

Le groupe va alors jouer un rôle fondamental dans cette définition de l'identité ! Appartenir à un groupe, c'est être quelqu'un, c'est se trouver quelques éléments de définitions (habillements, style de musique, passion commune,...). Quoi de plus normal qu'apparaissent alors les phénomènes de bandes et de clans ?

Outre l'appartenance à un groupe, les adolescents vont également vivre des périodes de grandes amitiés « érotisées » généralement avec des membres de leur sexe ! Ces amitiés offriront aux adolescents un cadre sécurisant pour se questionner, s'interroger et enfin expérimenter toutes ces questions qui se soulèvent autour de leur corps qui change et de la sexualité.

Et le rôle de l'animateur dans tout ça ?

Le rôle de l'animateur à cet âge est fondamental ! L'animateur peut être cette personne qui écoute le jeune et l'encourage dans la réalisation de ce en quoi il croit vraiment ! L'animateur peut être une personne qui aide le jeune dans cette quête d'identité et tente avec lui de voir quelle place il va occuper dans la société.

La présence de l'animateur va changer... non en quantité mais en qualité ! Sa présence est tout aussi importante qu'auparavant, néanmoins, elle pourra se faire plus discrète, juste à l'écoute et soutenant les belles initiatives qui peuvent naître au sein du groupe !

A cet âge il sera fondamental que l'animateur puisse adopter une attitude éducative, ce qui ne signifie pas répressive, face aux difficultés des jeunes (cigarette, échec scolaire, absentéisme,...). L'animateur peut être cette personne avec qui on critique la société, avec qui on refait le monde de demain, mais cela n'empêche que dans le présent, l'animateur se doit de rappeler au jeune ses devoirs et responsabilités.

Et pour clôturer, je dirais que si chaque âge a sa part de richesses, de magie, de surprises, c'est aux animateurs eux-mêmes à faire preuve de richesses, de magie et de surprises pour amener les groupes, à tout âge, vers plus de collaboration, de participation, d'implication active à la construction du monde de demain !

Ouvrages de référence

- « *Le développement psychologique de l'enfant* » de Roger Deldime et Sonia Vermeulen, paru aux éditions de Boeck.
- « *De 6 à 10 ans, l'âge de la raison ?* » article paru dans le *ligueur* n°54, janvier 2004.



Besoin d'appartenance et besoin d'individualité : faire preuve de génie pour les concilier..

Nous sommes sans cesse confrontés aux autres. Dans notre École de Devoirs, nous avons à gérer un groupe d'enfants, constitués d'autant d'individualités différentes qu'il y a de petites têtes qui franchissent notre porte d'entrée !

Comment l'enfant se construit-il face à ce groupe ? Quel impact a-t-il sur son identité, sur la construction de sa personnalité ? Comment rester un individu unique tout en faisant partie d'un groupe, d'une structure ?

Tant de questions que cet article se propose d'aborder, en vous laissant le génie de parvenir à répondre à ces deux besoins fondamentaux qui semblent s'opposer...

Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

Que serait l'individu s'il était seul au monde ?

Cette question, de nombreux scientifiques se la sont posée ! Effectivement, quelle est la part de ce que l'individu apprend au contact d'autres individus semblables, et la part de ce qui est inné chez lui ?

Un scientifique nommé Zingg s'est penché sur cette question en étudiant notamment le cas des enfants élevés seuls dans la nature. C'est ainsi qu'il a recensé non moins de 40 cas d'enfants « sauvages ». Ces enfants abandonnés dans la nature ont été élevés au contact d'animaux (loups, ours, chèvres, moutons,...). L'observation de ces enfants montre que la quasi-totalité d'entre eux présente les caractéristiques suivantes :

- ils sont muets ;
- ils sont quadrupèdes et se déplacent avec une grande aisance sur leurs 4 membres ;
- ils présentent une nudité pleinement naturelle, ne cherchent pas à se couvrir et ne semblent pas sensibles aux variations de température ;
- ils ne manifestent ni rires, ni pleurs, mais des phénomènes de colère ou d'impatience ;
- ils n'ont aucun attrait pour l'être humain et préfèrent la compagnie d'animaux !

L'observation de ces quelques cas laisse percevoir l'importance de contacts fréquents avec d'autres êtres humains pour permettre au jeune enfant de développer des attitudes et comportements humains.

Néanmoins, outre l'importance d'acquérir un ensemble d'attitudes et de comportements humains, certains psychologues estiment que l'enfant a un besoin inné, interne d'être en relation

avec d'autres. Sans cette relation, aucun développement ne serait possible.

Ainsi, Henri Wallon, psychologue pour enfants, nous dit notamment : « *L'enfant est essentiellement social. Il l'est non par suite de contingences extérieures, mais par suite d'une nécessité intime. Il l'est génétiquement !* ».

Pour Henri Wallon, l'enfant a donc un besoin vital d'être en relation.

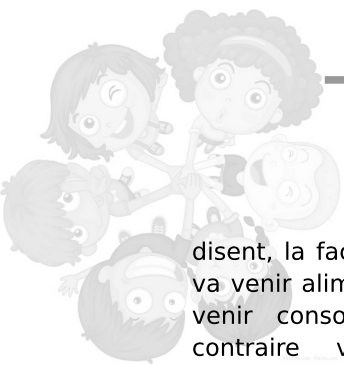
Pour appuyer cette hypothèse, nous pouvons nous référer aux expériences vécues dans certaines institutions qui accueillaient des enfants dans l'après-guerre. Effectivement, les enfants placés dans ces institutions étaient convenablement nourris, habillés, soignés, logés, ce qui ne les empêchait pas de développer un « syndrome d'hospitalisme » (Spitz). Ce syndrome se caractérise par un taux de mortalité plus important, un taux de maladies plus important, un développement intellectuel retardé, une croissance physique ralentie, des relations sociales perturbées.

Par cette expérience, on a pu découvrir que même si un enfant reçoit tous les soins qui sont nécessaires à son développement physique, il ne se développera pas harmonieusement s'il ne vit pas des relations humaines chaleureuses, affectives et significatives !

Tout nous porte donc à croire que nous avons un besoin fondamental d'être en contact avec les autres.

Le besoin d'appartenance

Tout être humain a le besoin d'appartenance à un groupe. Faire partie d'un groupe permet de se définir soi-même, d'avoir un concept de soi plus précis ! Ainsi, toutes les expériences que je vais vivre au sein du groupe, tout ce que les autres me



disent, la façon dont ils me regardent,... tout cela va venir alimenter la définition que j'ai de moi, va venir consolider mon image de moi, ou au contraire va la déstabiliser quelque peu m'obligeant à la remodifier !

Effectivement, dès que les individus sont en groupe, un phénomène de comparaison sociale va commencer. Ce phénomène consiste à se comparer aux autres sur tous les domaines de notre vie (émotion, travail, habillement,...). Ce phénomène a divers buts comme de se rassurer quant à son opinion, de se rassurer quant à ses performances, d'évaluer ce qui va être possible, de gonfler son estime de soi,... Ainsi, beaucoup d'études ont pu montrer que les enfants ont une vision très claire de leur position au sein de la classe en termes de réussite scolaire. Ils savent très bien situer qui est le meilleur, le dernier et les différentes positions intermédiaires et ce dans chacune des matières. Ce phénomène de comparaison sociale permet donc à chacun de se définir comme un sujet à la fois unique et semblable aux autres.

Appartenir à un groupe est donc un besoin fondamental pour chaque individu ! Échanger, faire des choses concrètes avec les autres, chanter, rire, travailler ensemble, tout cela procure un sentiment de complétude et rend heureux !



À notre époque dite de « communication », cette époque dans laquelle nous avons un nombre de moyens considérables pour communiquer partout dans le monde, à chaque instant, nous pouvons nous étonner qu'autant d'adultes et d'enfants souffrent de solitude...

Ce dont notre époque manque, ce n'est pas de moyens de communication, c'est de communications qui soient significatives, de relations qui soient significatives !

La solitude ne se trouve-t-elle pas partout, y compris au sein même de notre groupe d'enfants, dans notre EDD ? Oui, bien sûr, à l'EDD les enfants sont en groupe, ils sont nombreux, ils sont ensemble, mais partagent-ils de réels moments d'échanges, ont-ils de réelles possibilités de communiquer ? Voilà ce à quoi devrait être attentif tout animateur !

Ce sentiment d'appartenance à un groupe est fondamental, non seulement parce qu'il nous permet de redéfinir notre identité propre mais encore parce qu'il nous permet d'exister aux yeux de quelqu'un d'autre et donc de développer notre estime de nous-mêmes. Suis-je important aux yeux des autres ? Les autres sont-ils importants à mes yeux ? Quelle est la valeur que je me donne dans ce groupe d'amis, dans cette équipe de travail ? Tant de questions fondamentales reliées à l'estime de soi.

Et développer l'estime de soi chez les enfants, c'est leur offrir la chance d'oser s'affirmer, d'oser entreprendre des projets, d'oser avancer dans la vie avec plus de confiance, plus d'audace, de ténacité !

Les signes observables d'un sentiment d'appartenance chez l'enfant

« L'enfant qui vit un bon sentiment d'appartenance à un groupe manifeste la majorité des attitudes et des comportements suivants :

- il cherche activement la présence des autres ;
- il est détendu lorsqu'il est en groupe ;
- il communique facilement avec les autres ;
- il retient bien les slogans, les chants de ralliements,...
- il est sensible aux autres ;
- il est capable de générosité ;
- il est capable de partage et d'entraide ;



- il suggère, à l'occasion, des idées pouvant servir au groupe ;
- il assume de petites responsabilités dans le groupe ;
- il parle de ses amis ou du groupe à la maison ;
- il est capable d'appliquer des stratégies pour résoudre des problèmes sociaux. »

Besoin d'appartenance et besoin d'identité

Tout au long de sa vie, l'être humain est tiraillé entre deux besoins fondamentaux : le besoin d'appartenance à un groupe et le besoin d'être reconnu dans son individualité propre ! Ces deux formes de reconnaissance sont nécessaires au développement d'une bonne estime de soi.

« Pour bien vivre avec les autres, l'enfant doit se conformer à certaines normes et règles imposées par les adultes et ses camarades. C'est ce paradoxe continu que vit l'enfant : il a besoin d'être confirmé dans son identité, par le fait qu'il est unique, tout en ressentant le besoin de se conformer aux attentes de ses camarades pour être apprécié et accepté. En général, l'enfant d'âge scolaire a une peur bleue d'être différent des autres pour éviter d'être isolé ou rejeté, mais en même temps, il ressent le besoin d'avoir sa propre identité. »

Comment donc proposer des activités qui permettent de répondre à chacun de ces besoins ? C'est, me semble-t-il, toute la richesse que permet de développer un projet collectif. D'une part, ensemble, nous avons un objectif commun, ensemble nous défendons une cause, des valeurs,... d'autre part, chacun peut, si le dispositif est bien construit, exprimer au travers de ce projet son individualité en mettant en avant des compétences qui lui sont spécifiques, des intérêts particuliers,...

C'est aussi, sans doute, la richesse d'alterner les différentes activités et de permettre à l'enfant de vivre tant des activités sportives où l'on fait partie d'une équipe, des jeux coopératifs où l'on joue ensemble,... que des activités plus solitaires où l'enfant peut se retrouver seul face à son dessin et trouver là ce temps si important de retour à soi !

L'être humain est sans cesse tiraillé entre ce besoin d'appartenir à un groupe, et ce besoin d'être reconnu comme un individu unique ! A nous de relever le défi de faire régner au sein de notre Ecole de Devoirs une ambiance conviviale, chaleureuse, coopérative, où chacun se sent bien, et a aussi la possibilité d'exprimer ses différences, ses forces, ses potentialités propres !

Ouvrages de références :

- « *L'estime de soi, un passeport pour la vie* » de Germain Duclos, paru aux éditions Hôpital Sainte-Justine
- « *Psychologie sociale* » de Vincent Yzerbyt, paru aux éditions Mardaga
- « *Psychologie différentielle* » de Bernard Rimé



Une place pour chacun, chacun a sa place

Comment parler de dynamique de groupe sans parler des rôles et des places au sein même du groupe ? Comme on l'a déjà abordé, ou comme vous avez sûrement dû vous en rendre compte, dans un groupe il se passe des choses, des échanges, des interactions,... Chaque personne a une place, un rôle bien défini qui peut éventuellement évoluer pour ne pas figer l'individu, qu'il n'est pas toujours évident d'identifier pour un adulte, alors pour un enfant cela peut être encore plus complexe. Pourtant, identifier sa place permettra sans doute une meilleure intégration importante pour l'épanouissement personnel. En tant qu'animateur, il est fondamental d'observer ce qui se joue au sein d'un groupe afin de faciliter l'intégration et le bien-être de tous. C'est ce que je vous propose de voir d'un peu plus près.

Céline Genot, animatrice à la FFEDD

Qui de nous ne fait pas partie d'un groupe ? Que ce soit un groupe familial ou amical, un groupe sportif, un groupe de travail,... Vous êtes-vous déjà demandé comment vous vous sentiez au sein de ce groupe et quelle place vous y occupiez ? Et quelle incidence cela pouvait avoir ?

Et lorsque vous observez des enfants qui jouent, qui discutent, qui travaillent ensemble, n'avez-vous pas l'impression qu'entre eux aussi, il se passe des choses ?

Pour y voir plus clair, commençons par définir quelques termes.

On entend par :

- **Groupe** : le rassemblement de plusieurs personnes dans un lieu précis et partageant des points communs, poursuivant des objectifs identiques.

Entrer dans un groupe permet d'établir des relations, que ce soit d'attraction (un copain fait du foot, j'ai envie aussi d'en faire, plus pour être avec lui que pour le sport en lui-même), d'antipathie (il a choisi de ne pas intégrer ce sous-groupe car cette personne qu'il n'apprécie pas en fait partie) ou d'indifférence (les autres ne l'intéressent pas, s'il fait partie de ce groupe de découverte nature, c'est pour découvrir les animaux).

- **Rôle, place dans le groupe** : l'ensemble des tâches, des influences assumées par une personne dans un groupe. Ces tâches, ces influences sont essentiellement de trois ordres : celles qui sont définies par une « fonction », une « place » (responsabilité déléguée : meneur,

chef, leader...), celles qui relèvent d'un statut (en fonction de l'âge, de connaissance, de capacité, ...) et celles qui relèvent de la spontanéité de l'individu.

- **Dynamique de groupe** : la manière dont le groupe fonctionne, la façon dont il s'adapte aux différentes situations, modifie sa structure (affinités, attirances, répulsions,...). La survie d'un petit groupe dépend de la cohésion qui unit les membres. Son efficacité dépend du « leadership » et de la prise de décision.

Nous voyons ici l'importance que peut avoir les rôles et les places des individus pour le bon fonctionnement d'un groupe.

Dans cet article, nous allons détailler certains rôles et places que peuvent prendre les individus au sein d'un groupe. Ceux-ci ne sont pas exhaustifs.

Le leader

Aussi appelé le chef, le meneur, est en général une personne ayant un fort caractère, qui apprécie de prendre des décisions et qui recherche une certaine reconnaissance, des avantages. Il aime être entouré et asseoir son autorité, ce qu'il fait souvent d'une manière naturelle.

Le groupe pour fonctionner a besoin de quelqu'un à sa tête. C'est donc celui qui prendra les initiatives en premier, qui imposera une idée qui sortira du lot qui prendra d'une manière naturelle cette fonction. Les autres suivront, certains satisfaits de pouvoir s'en remettre à quelqu'un, d'autres un peu par contrainte car eux aussi

aimeraient peut-être prendre cette position.

Le leadership est donc une question de caractère, de mentalité, d'éducation mais aussi de circonstances et de situations. Une personne peut se laisser porter dans un groupe et par contre, prendre la tête dans un autre. Cela dépendra de ses motivations et affinités, de ses capacités et de ses compétences dans la thématique du groupe.

Le rôle du leader est prépondérant pour le bon fonctionnement d'un groupe. C'est lui qui instaure l'ambiance au sein du groupe, qui va motiver les autres pour atteindre les objectifs. En cas de dysfonctionnement c'est à lui que revient le rôle d'arbitre. Il doit aplanir les difficultés et recadrer le groupe. Dans le meilleur des cas, pas question de prendre parti pour les uns ou les autres, il doit rester impartial. Les leaders sont donc associés à un certain pouvoir légitime (pouvoir de, capacité de, décider, faire), car ils délimitent un territoire de responsabilités. Ce n'est donc pas toujours une position facile et sécurisante.

Le bouc émissaire

Est en quelque sorte, l'inverse du leader, le souffre douleur, le vilain petit canard du groupe chargé de toutes les fautes, les défauts et de tous les malheurs du groupe. Il est, d'une certaine manière, désigné comme devant endosser un comportement social que le groupe souhaite évacuer.

C'est souvent une personne ayant plus de faiblesses, de difficultés dont certains pourraient profiter injustement par profit ou simplement par méchanceté aussi, surtout par effet de groupe. Souvent cette personne est mise de côté voire exclue du groupe sans raison réelle et justifiée. C'est une victime.

A priori, tout le monde s'accorde à dire que c'est dangereux et injuste mais ce phénomène de société ne cesse de se reproduire en changeant de forme et de victime. A son détriment, le rôle du bouc émissaire peut servir à unir, réunir le groupe.

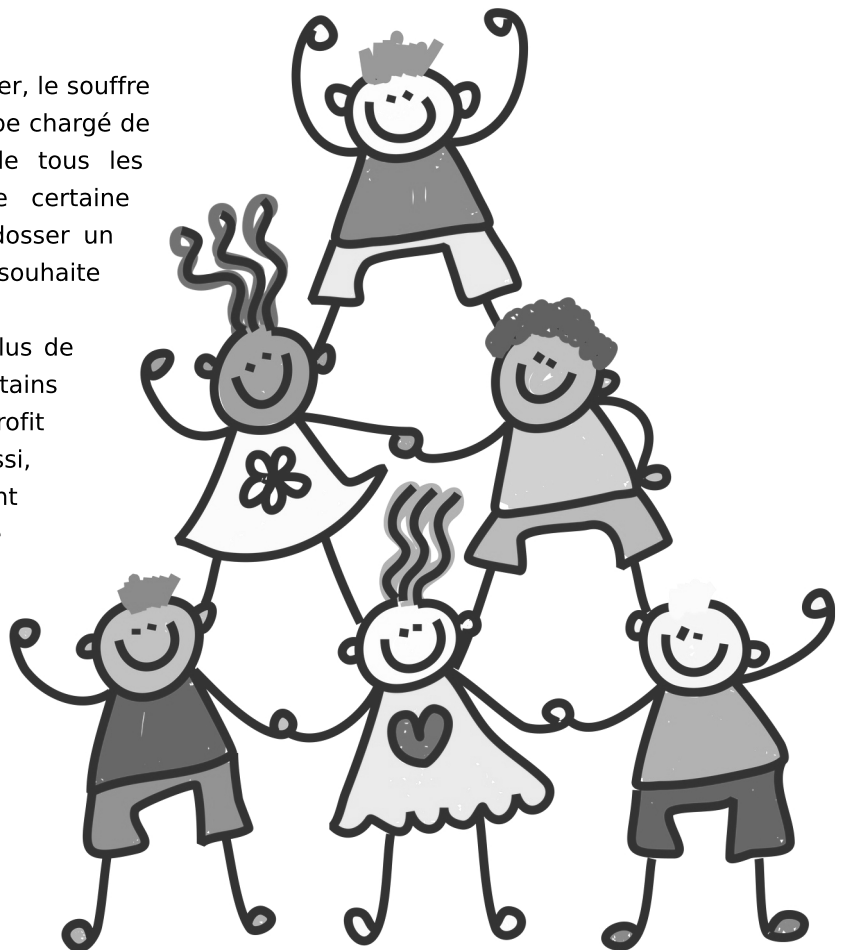
Les autres

Évidemment dans un groupe il n'y a pas qu'un leader et un bouc émissaire, il y a tous les « autres ».

Il peut y avoir un **opposant** ; celui qui n'est jamais d'accord avec le chef, ou avec les autres en général. Qui ne supporte aucune forme d'autorité. Qui tente tout le temps de convaincre les autres pour conquérir le pouvoir à son tour...

Ou un **protecteur du dirigeant**, qui va défendre à tout prix les points de vue et décisions du chef. Il a repéré celui qui a le courage de prendre les décisions et va le seconder pour l'aider à faire entendre sa voix et s'imposer.

Un **conciliateur** peut également se trouver parmi les membres du groupe. Ce dernier va essayer que tout le monde s'entende bien ; d'éviter les conflits. Pour lui, c'est de cette manière qu'on assure un bon fonctionnement, une bonne ambiance. Il va tenter de concilier et de réconcilier, d'aplanir les difficultés, de réduire les



désaccords. Il ne supporte pas l'agressivité et essaie de réduire les différences.

D'autres places et rôles peuvent apparaître en fonction des groupes et des choses qui se passent en son sein. Un groupe n'est jamais figé, il évolue sans cesse en fonction des situations. Les rôles peuvent également changer, se modifier.

Pour récapituler, la dynamique d'un groupe dépend du leader et de ce que chaque membre est prêt à donner au groupe. Dans un bon groupe, il n'y a pas de bons, ni de mauvais éléments, on y trouve que des personnes différentes.

Quand une personne assume le rôle de **"clown"**, c'est qu'elle incarne le besoin de rire, refoulé par le groupe. Celle qui porte le rôle de **"bouc émissaire"** endosse à la place du groupe le sentiment de culpabilité que ce dernier refuse d'assumer collectivement. Le **"leader"** assume le besoin de "direction", "d'orientation" du groupe là où les membres du groupe sont en grande demande de "sens". Chaque individu va construire son rôle spontané dans un groupe à partir de ses besoins à satisfaire (amour, sécurité, reconnaissance) et des besoins du groupe non satisfaits et non négociés.

Les enfants et leurs places, leurs rôles dans les groupes

Seuls les groupes d'enfants peuvent s'offrir le luxe d'exclure « T'es plus notre copine ou notre copain, on veut plus jouer avec toi ». Ces groupes-là se doivent d'être éphémères, car les enfants sont au stade de l'apprentissage de la vie en société.

L'apprentissage de la vie en groupe est nécessaire pour la construction de la personnalité de l'enfant: il permet la découverte progressive de l'autre et dès lors de la sienne. Mais cette découverte est entravée par différentes difficultés que peut rencontrer l'enfant.

Tous les enfants n'arrivent pas à se socialiser d'emblée au sein d'un groupe quand ils l'intègrent. Certains vont être timides, d'autres n'auront pas l'envie d'aller vers les autres, ... C'est pour ça que le rôle de l'animateur est aussi d'accompagner

l'enfant pour lui permettre de se socialiser au sein du groupe, surtout s'il arrive en milieu d'année ou après les autres.

Nous avons à disposition différents moyens et outils pédagogiques pour faciliter l'intégration des enfants au sein du groupe. Notre travail va donc être aussi de favoriser l'individualité, de pousser l'enfant ou l'adolescent à aller vers les autres, de lui parler, de parler aussi aux autres pour qu'il puisse s'intégrer, de lui proposer des jeux un peu plus collectifs avec d'autres enfants, pour faciliter son adaptation au sein du groupe, qui permettra par la suite son adhésion et son épanouissement.



SOURCES :

- www.counsellingintervention.com/article.php3?id_article=35
- fr.wikipedia.org/wiki/Dynamique_de_groupe
- www.ecogesam.ac-aix-marseille.fr/.../2-DynamiqueGroupe.doc
- www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/bouc-emissaire/
- spip.chacun-ses-gouts.levillage.org/article.php3?id_article=97
- www.mrax.be/spip.php?article48
- www.animnet.com/version5/enfance.php?page=7



Le conseil de coopération

Le conseil de participation, appelé aussi le conseil de coopération, est quelque chose dont on entend parler, mais finalement qu'est ce que c'est exactement? Et à quoi ça sert? Comment le mettre en place dans notre École de Devoirs? Voilà un outil pédagogique à découvrir pour l'organisation de notre EDD et la gestion des conflits qui s'y déroulent.

Meredith Limage, animatrice à la FFEDD

L'origine du conseil

On doit le conseil de coopération à Célestin Freinet. Il s'est inspiré de plusieurs pédagogues et psychologues comme Decroly, Montessori, Piaget, ... Il a puisé dans toutes les méthodes ce qui l'intéressait et en a fait un mixte pour obtenir une méthode à laquelle il croyait, basée sur la coopération.

Il a ensuite créé le conseil de coopération en empruntant à Barthélémy la notion de « coopérative française ». Cette notion avait attiré à la vie économique de la classe et Freinet y a intégré l'élaboration de solutions de différents problèmes et a fait naître le conseil de coopération.

Mais qu'est-ce qu'un conseil de coopération?

Le conseil de coopération est une réunion de tous les enfants avec l'animateur où ensemble et en cercle, on gère la vie de groupe, on parle de ce qui va bien et de ce qui ne va pas.

On y traite, entre autres, les thèmes suivants :

- l'organisation de la vie en groupe, des responsabilités, des jeux, ... ;
- les relations interpersonnelles ;
- les projets.

C'est un lieu de gestion de la vie quotidienne où l'on apprend, entre autres, à analyser, à comprendre, à prévoir, à planifier, à décider, à organiser, à apporter des solutions, à évaluer,...

C'est un lieu où chaque enfant a sa place, où il est reconnu avec ses forces et ses faiblesses, et accepté avec sa personnalité, sa culture.

C'est un lieu où l'on accorde autant d'importance au groupe qu'à l'individu. L'un n'étant pas sacrifié au profit de l'autre.

C'est un lieu d'apprentissage de l'acceptation des différences, de la compréhension des concepts sociaux de la vie quotidienne, comme la politesse.

Mais attention, le conseil de coopération n'est pas un tribunal où l'on cherche des coupables mais un lieu où l'on apprend à se comprendre et à s'entraider.

Où mais avec qui, quand et comment?

Le conseil peut se pratiquer avec des enfants de tous âges, de la maternelle au secondaire, mais aussi avec des adultes. En fonction de l'âge des enfants, il sera modifié et les décisions à prendre ne seront pas les mêmes.

Il n'y a pas d'horaire fixe pour un conseil de coopération. Il peut avoir lieu toutes les semaines comme toutes les deux semaines ou tous les mois. La fréquence doit se décider en conseil ou dépendra parfois tout simplement de la disponibilité des locaux.

Faire un conseil de coopération ne demande pas beaucoup de matériel, il suffit d'une chaise par personne. On forme un cercle, ce qui permet de voir tout le monde, et on s'assied sur une chaise plutôt que par terre, pour différencier le conseil de coopération du moment « quoi de neuf », moment où l'on parle de ce qu'il y a de nouveau, de ce que l'on a envie de partager.

Et à quoi ça sert le conseil ?

Le conseil de coopération facilite la relation avec les enfants. Cela permet vraiment une écoute active. La résolution des problèmes n'appartient plus à l'animateur seul : on brise cette relation duelle pour faire une relation à trois.

Le conseil nous libère émotionnellement. Prenons un exemple pour bien comprendre de quoi il s'agit : un enfant qui ressent de la colère parce que les autres enfants ne veulent pas jouer avec lui peut se libérer de sa colère en l'exprimant au conseil de coopération.

Mais attention avant de mettre un conseil de coopération en place, il faut avoir certaines "croyances", comme par exemple :

- les enfants peuvent trouver des solutions aux problèmes;
- c'est en faisant qu'on apprend;



- la vie en groupe engendre des conflits et nous devons apprendre à les traiter, pas à les interdire;
- on peut partager une partie de son « pouvoir » avec les enfants, qui apprendront graduellement à l'exercer;
- il faut croire aux valeurs du conseil qui sont : la coopération, l'égalité, la liberté, le respect de soi et des autres, le sens des responsabilités.

Comment mettre en place le conseil de coopération?

Pour commencer, il faut mettre en place un journal mural. Le journal peut être un bout de tableau ou un bout de carton. Sur ce journal, tracer trois colonnes : une de « félicitation », une de « critique » et une « je veux parler de ... ». Ce journal est principalement rempli par les enfants mais les animateurs peuvent aussi l'utiliser.

Les félicitations:

C'est une colonne très importante. En effet, il est toujours plaisant de se faire remercier ou féliciter en public et cela nous permet une reconnaissance au sein du groupe. Les enfants ne le font pas d'eux-mêmes, il faut les y inciter.

Les critiques:

Cette colonne nous évite d'être toujours accaparé parce qu'un enfant a pris le ballon de l'autre, ... Il faut bien expliquer aux enfants qu'il faut être honnête et que l'on doit trouver une solution ensemble et voter une « loi » pour éviter que l'incident ne se reproduise. Insister aussi sur le fait que les critiques doivent être constructives.

« je veux parler de ... »:

Cette colonne permet aux enfants de soumettre des idées, des projets, ...

Lors des conseils de coopération il est important de noter le compte rendu de ce qui s'est dit et de le mettre dans un « dossier » du conseil où se trouvera également un récapitulatif des lois votées et des décisions prises. Ce « dossier » peut être laissé à disposition des enfants.

Et l'animateur ...?

L'animateur anime le conseil de coopération. Un enfant peut animer le conseil mais ce n'est pas facile. L'animateur doit alors l'aider et le soutenir. L'animateur du conseil a trois fonctions :

Fonction de clarification (concernant le contenu):

- reformuler ce qui a été dit ;
- faire le lien entre les différentes idées émises ;
- résumer les principales idées émises, faire la

- synthèse des éléments apportés ;
- définir ou faire définir ce qui est dit.

Fonction de contrôle (concernant la procédure):

- donner la parole aux enfants ;
- aider les enfants à s'exprimer ;
- susciter, stimuler, amener les silencieux à parler;
- sensibiliser les enfants au temps pour que chaque point à l'ordre du jour puisse être débattu ;
- faire respecter l'écoute de l'autre.

3. Fonction de facilitation (concernant le climat)

- inviter les enfants à extérioriser les émotions qui font obstacle à la poursuite des objectifs communs
- faire de l'humour, détendre l'atmosphère, encourager les enfants ;
- aider les enfants à trouver des solutions aux problèmes, à résoudre les conflits ;
- décider de reporter le dénouement d'une situation conflictuelle pour éviter de placer trop longtemps un enfant dans une situation émotivement insoutenable et pour permettre de trouver une meilleure solution au prochain conseil.

Et l'enfant ...?

L'enfant va apprendre et évoluer dans bien des domaines de sa vie, en vivant directement les choses, et il pourra ensuite les mettre en pratique dans son quotidien sans l'aide de l'adulte.

Dans le domaine scolaire, en français par exemple, il apprendra à parler en groupe, à adapter son discours dans une intention de communication, à choisir et à organiser l'information,...

Dans le domaine du développement social et moral de l'enfant, il apprendra par exemple à mieux se connaître, à prendre des décisions et à les assumer,...

Le conseil de coopération développe l'estime de soi (grâce notamment aux félicitations des autres enfants) mais il aide aussi à résoudre des conflits sans violence.

Le conseil de coopération: la solution?

Non, le conseil de coopération n'est pas un moyen magique et infaillible. Il y a parfois des ratés qui nous rappellent que nous sommes dans un processus de croissance et d'évolution en tant que groupe et en tant qu'individu à l'intérieur d'un groupe. Ces ratés sont donc eux aussi un moyen d'apprendre et d'évoluer!



Jeux coopératifs, jeux qui rassemblent

Que ce soit sous forme de jeux de société ou de jeux de groupe, les jeux coopératifs sont des outils précieux pour les professionnels de l'éducation. Ils permettent en effet d'approvoiser différents comportements de l'enfant, de mieux connaître celui-ci par rapport à un groupe, mais également d'identifier le fonctionnement de ce groupe.

Lara Jochems, animatrice à l'AEDL

Dans un jeu coopératif, on cherche à atteindre un but commun, on gagne ou on perd tous ensemble. Les plus faibles peuvent donc être valorisés au même titre que les autres et les plus forts font, quant à eux, l'apprentissage « de laisser » la place aux autres. A l'opposé des « jeux traditionnels », l'adversaire n'est pas un autre joueur, mais davantage un élément extérieur, contre lequel le groupe va devoir s'unir pour atteindre ce but commun. Pour ce faire, les participants vont devoir apprendre à communiquer, à négocier et à s'entraider.

Quelques avantages des jeux coopératifs

Les jeux coopératifs peuvent aider à :

- avoir confiance en ses propres capacités ;
- avoir confiance dans les autres ;
- exprimer ses sentiments, les accepter et les transformer afin d'accepter ceux des autres ;
- mieux se comprendre soi-même ;
- mieux comprendre les autres ;
- dépasser ses peurs et ses détresses ;
- gérer les conflits ;
- vivre en groupe, se sentir responsable de soi et des autres ;
- communiquer positivement avec autrui.

De nombreux pédagogues s'entendent pour souligner l'importance du jeu dans le développement de l'enfant. « L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue »¹. A travers les jeux, il intègre une série de comportements et de valeurs. Les jeux coopératifs vont lui permettre de vivre la coopération, la solidarité et d'intégrer globalement ces comportements en les associant au plaisir de jouer. En jouant et en s'amusant, les enfants pourront s'entraîner à développer des comportements de collaboration, d'entraide, d'expression et d'écoute, mais également de respect de l'autre. La qualité des apprentissages dépend en effet bien davantage de l'expérimentation que de longs discours.

Oser être soi-même, s'exprimer, trouver sa place dans un groupe, développer avec les autres des relations harmonieuses, coopérer et pouvoir participer à la création d'un projet commun... Voici quelques objectifs des jeux coopératifs. Mais la constitution d'un esprit de groupe et le développement d'une synergie entre ses membres nécessitent des étapes préalables. Nous vous en proposons sept. Pour chacune d'entre elles, des

jeux coopératifs de groupe peuvent être mis en place afin de permettre cette démarche progressive.

Sept étapes vers la coopération

Sept étapes mènent à la coopération. Pour chacune de ces étapes, nous vous proposons une piste d'animation.

1 L'accueil : briser la glace.

Faire connaissance lors d'une nouvelle rencontre, accueillir un nouvel enfant dans le groupe... L'intégration de chacun passe par l'apprentissage des prénoms et favorise une bonne dynamique de groupe.

Exemple d'animation : "La pelote de laine"

En cercle, l'animateur tient une pelote de laine dont il garde l'extrémité du fil en main. Il lance ensuite celle-ci à un membre du groupe en le regardant, celui-ci se présente et lance la pelote à un autre, tout en gardant un morceau de laine en main. La toile d'araignée se tisse, entre les membres du groupe, au fur et à mesure des prénoms. La dernière personne à recevoir la pelote doit ensuite rembobiner celle-ci en se levant, en enjambant les fils et en rappelant le prénom de chaque personne détachée.

2 Aller vers l'autre, se connaître mieux et favoriser la cohésion.

Multiplier les occasions de contacts. Faire connaissance, se présenter, découvrir l'autre, mais aussi susciter la participation de chacun et créer une ambiance chaleureuse et dynamique.

Exemple d'animation : "Moi aussi"

Chaque participant explique aux autres quelque chose qu'il a fait, qu'il a vu... et qu'il pense être le seul à avoir vécu. Si d'autres que lui ont fait la même expérience, ils crient « moi aussi » et viennent s'asseoir sur ses genoux.

1. Jean Epstein, « L'explorateur nu », Presse Universitaire, Paris, 1982

3 Etre reconnu, développer un regard positif sur soi et sur les autres.

Reconnaître ses qualités et ses limites, mais aussi les qualités et les limites des autres membres du groupe.

Etre conscient de ses potentialités, se sentir apprécié, sont des atouts majeurs pour trouver sa place dans un groupe, s'y sentir bien et participer à la vie de celui-ci.

Exemple d'animation : "Mes qualités"

Par groupe de deux, raconter quelque chose que l'on a réalisé et dont on est fier. L'autre doit nous renvoyer les qualités qui, selon lui, étaient nécessaires à cette réalisation.

4 Prendre sa place dans un groupe et reconnaître celle des autres.

Voir comment fonctionne le groupe et comment chacun va y prendre sa place. Reconnaître la place de l'autre.

Exemple d'animation : "L'abri anti-atomique"

L'animateur colle une gommette de couleur (4 couleurs différentes) sur le front de chaque enfant. Les enfants ne savent pas la couleur qui leur a été attribuée. Aux quatre coins de la pièce, on place des grands ronds colorés (les quatre mêmes couleurs). Ces quatre coins représentent les abris. Les membres du groupe ont 60 secondes pour regagner leurs abris adéquats, celui qui correspond à la couleur de

la gommette placée sur leur front. Le silence est la seule règle, aux enfants de trouver comment faire. Le groupe gagne si tous les enfants ont rejoint le bon abri.

5 Communiquer : écouter et s'exprimer.

Apprendre à écouter les autres sans jugement de valeurs, apprendre à exprimer ses besoins, ses attentes, ses émotions en travaillant la communication verbale et non verbale.

Exemple d'animation : "En silence"

Sans se parler, il s'agit de se ranger par âge du plus jeune au plus âgé.

6 Développer la confiance en l'autre et dans le groupe.

Se sentir en sécurité. Se sentir accepté avec ses limites, compter sur les autres et développer des comportements positifs à leur égard. Trouver l'équilibre entre méfiance et confiance.

Exemple d'animation : "Le cercle de confiance"

On forme un cercle serré avec un volontaire au milieu, le corps bien droit, les pieds collés au sol et les yeux fermés. Il se laisse aller de telle sorte que les mains du groupe le soutiennent quand il va d'un côté ou de l'autre.

Autre exemple d'animation : "Les chenilles"

(cfr plus bas).



Photos prises lors d'une matinée sur les jeux coopératifs organisée par l'Association des Ecoles de Devoirs en Province de Liège, juin 2009. « Les chenilles » : plusieurs lignes de joueurs se forment. Tout le monde a les yeux bandés sauf le dernier de la ligne qui dirige l'action par des signaux (appuyer sur l'épaule droite pour tourner à droite, sur la gauche pour aller à gauche et sur les deux pour s'asseoir).

7 Coopérer.

La participation de chacun est nécessaire pour réussir tous ensemble.

Exemple d'animation : Création d'histoires

Tous ensemble, essayer d'imaginer une histoire. Chaque participant en racontera une partie en s'inspirant d'un objet extrait d'un grand sac qui passe de l'un à l'autre.

Pour l'animateur aussi, certains comportements et attitudes sont à mettre en place pour le bon déroulement des activités. Celui-ci doit instaurer un cadre sécurisant, avec des limites, dans lequel les enfants vont évoluer. Il devra également être attentif à respecter l'expression de la créativité de chacun en laissant trouver aux enfants leurs propres solutions et en étant ouvert à leurs suggestions.



Photos prises lors d'une matinée sur les jeux coopératifs organisée par l'Association des Ecoles de Devoirs en Province de Liège, juin 2009. « Le cercle de confiance ».

Sources :

Propos recueillis suite à plusieurs animations organisées par l'Association des Ecoles de Devoirs en Province de Liège et menées par Anne Pirnay de l'asbl De Bouche à Oreille. Plusieurs de nos sources proviennent directement de différentes publications de l'asbl De Bouche à Oreille.

Anne Pirnay organise également des ateliers créatifs autour du feutrage de la laine pour les parents et les enfants. Ateliers dans lesquels sont prônées les valeurs de la coopération. Pour plus de renseignements : asbl « Mouton Magique » : 0497.62.52.13

L'asbl « De Bouche à Oreille » propose différentes animations sur les jeux coopératifs (jeux de groupe et jeux de société), mais également des modules de travail plus approfondis, des formations et de la location de matériel. Pour toute information: 087.44.65.05 - bao@swing.be - www.dbao.be

Petite recette pour ceux qui auraient envie de créer un jeu de coopération

Ingrédients :

1. L'entraide et l'échange doivent être possibles durant le jeu.
2. Une histoire de départ pour « planter » le décor et entrer dans le jeu.
3. Les participants doivent avoir la possibilité de coopérer ou non. Cela ne doit pas être une obligation, ils peuvent le choisir.
4. Présence d'un élément extérieur contre lequel on « se bat ». Soit un jeu à but commun, soit à ennemi commun. Un joueur ne peut jamais représenter l'ennemi.
5. Chacun est responsable de sa position dans le jeu.
6. Tout le monde joue jusqu'au bout, il n'y a pas d'élimination. Les premiers arrivés aident les autres.

Mode d'emploi :

Faites appel à votre créativité et à celle des enfants.

Les jeux



L'envie de jouer peut démanger des personnes de tout âge, à commencer par les enfants bien sûr. Le jeu nous apporte beaucoup : loin d'être du temps perdu, c'est un instrument d'autodiscipline et de maîtrise de soi, un entraînement à l'activité intellectuelle, une soupape aux instincts agressifs, un apprentissage de la vie collective et une incitation au respect des règles communes. Et tandis que la victoire renforce la confiance en ses propres capacités, la défaite donne le sens du fair-play.

Le jeu n'est pas seulement une façon de rire, il est aussi une façon d'approfondir et de stimuler la pensée créatrice, en particulier quand l'imagination et les idées des joueurs en font partie. Les joueurs se sentent motivés pour dépasser leurs limites. Cette énergie créatrice peut alors être utilisée pour résoudre des problèmes d'ordre personnel ou liés au groupe.

Encourager chacun de vous à jouer, et à faire jouer, voilà le but premier de cet article.

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Laissez jouer les enfants

Les enfants ont besoin qu'on leur laisse le temps de jouer librement, sans structure ni organisation, ce qui favorisera leur développement physique et émotionnel. Or de moins en moins de temps libre est laissé aux enfants pour jouer sans incitation.

Jouer permet aux enfants d'utiliser leur créativité en développant leur imagination, leurs habiletés, leurs talents physiques, leurs connaissances et leurs capacités d'expression des émotions. Jouer est important pour un développement sain du cerveau. C'est à travers le jeu que les enfants entrent en interaction avec les autres et avec le monde qui les entoure. Contrairement à un divertissement passif, les jeux entretiennent un corps sain et actif. Mais par-dessus tout, jouer est une joie simple qui fait partie des bons moments de l'enfance, de la vie.

En EDD, vous pouvez veiller aussi à proposer des activités libres. Laissez libre court à l'imagination des enfants, et laissez-vous porter par les activités qu'ils proposent ou observez-les dans ces activités, vous apprendrez beaucoup sur chacun.

Le jeu et le groupe

Le jeu attire les enfants. De plus, il révèle les caractères et il crée un climat de joie indispensable à toute éducation et favorable à toutes activités proposées ultérieurement dans votre EDD.

Au cours du jeu, l'enfant vit pleinement, s'exprime de tout son être, laisse percevoir son audace ou sa timidité, son agilité ou sa maladresse... L'animateur observera ; il connaîtra plus profondément son groupe ; il découvrira les attitudes ou comportements à encourager ou réprimer.

L'ambiance joyeuse du jeu permet la confiance et

l'évolution dans bien des domaines. Elle amène naturellement l'enfant à exercer tous ces dons et permet parfois aux enfants l'épanouissement de qualités humaines enfouies.

Ceci nous fait comprendre l'importance du choix des jeux. Veillons à ce qu'ils soient bien adaptés aux circonstances et au groupe, considérés dans tous leurs aspects éducatifs et arbitrés avec vigilance et bonne humeur.

Quels jeux ?

Un jeu doit être éducatif et bien adapté. S'il ne remplit pas cette double condition, il est préférable de l'écarter.

Educatif...

La plupart des jeux ont une valeur éducative. Évitions juste les jeux brutaux ou ceux qui traînent en longueur avec un nombre trop important de joueurs inactifs. Rejetons aussi les occasions de se moquer des plus faibles ou des moins habiles.

Adapté...

Le jeu doit être adapté à l'âge des participants : l'enfant redoute les longues explications, les règles trop difficiles à appliquer. Il n'aime pas perdre « parce qu'il n'a pas bien écouté ».

Le jeu doit être adapté au terrain : un terrain de jeu trop petit provoque souvent l'énervement. Cependant, beaucoup de jeux peuvent se dérouler dans un endroit restreint. Pour plus d'idées, je vous invite à parcourir la liste de jeux proposée à la suite de cet article.

Le jeu doit être adapté au nombre : certains jeux ne s'adressent qu'à un petit nombre, d'autres à plus de cinquante enfants. N'hésitez pas à faire fonctionner votre imagination pour modifier les règles et adapter ainsi un jeu à votre groupe.

Le jeu doit être adapté aussi à l'animateur : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les

mots pour le dire arrivent aisément ». Choisissez des jeux que vous aurez préalablement pris la peine d'analyser et de comprendre. Il vous sera alors plus aisé de le présenter aux enfants. Des failles dans les explications mettent souvent le jeu en péril. De plus, n'hésitez pas à choisir des jeux que vous appréciez, vous transmettez plus facilement l'entrain et la bonne humeur.

Ceci nous amène sans transition à un autre conseil, pensez à varier votre programme. Au cours d'une activité, les animations doivent s'enchaîner en se complétant. L'importance d'une préparation soignée et réfléchie est capitale.

Différents types de jeux

Il existe évidemment une multitude de jeux. Présenter un classement n'est pas chose aisée. Voici une liste non exhaustive de différentes sortes de jeux. Vous retrouverez chaque catégorie dans les fiches de présentation de jeux mises à votre disposition à la suite de cet article.

Pour différencier vos animations ludiques, puisez donc dans ces catégories.

- Jeux coopératifs : jeu dans lequel tous les joueurs gagnent ou perdent ensemble. Les actions des joueurs doivent être menées conjointement pour atteindre un objectif commun.
- Jeux d'expression : permettent à l'enfant ou au jeune de s'affirmer, d'exprimer ses ressentis.

- Jeux de créativité : laissent dans chaque activité une place à une suggestion venant de l'enfant.
- Jeux de confiance : font appel à la confiance en soi et/ou en l'autre.
- Jeux de présentation : jeux permettant de faire connaissance.
- Jeux de terrain : jeux se jouant à l'extérieur.
- Jeux d'intérieur : jeux pouvant se jouer à l'intérieur, dans un espace restreint.

Et à cette liste, je pourrais ajouter les jeux d'adresse, jeux d'attention, jeux de hasard, jeux d'esprit, jeux de réflexion, jeu de création, jeu d'eau, jeux sportifs, jeux de société ...

Quelques conseils

Si je peux me permettre de donner l'un ou l'autre conseil aux animateurs qui désireraient différencier au mieux leurs animations ludiques, je dirais :

- travailler en équipe, le partage d'idées fait grandir ;
- osez relever le défi de présenter chaque mois un jeu nouveau ;
- venez faire un tour à la FFEDD, son centre de documentation est à votre disposition et renferme des fiches de présentation de jeux (100 jeux, CEMEA) et d'autres outils qui vous seront utiles.

Bon amusement à toutes et à tous.

Fiches de jeux

Sources : Fichier 100 jeux, CEMEA - Site web : www.coco_animation.fr

Jeu de présentation

○ Les rimes



Déroulement :



Les enfants et l'animateur sont installés en rond. L'animateur a dans ses mains un ballon ou un autre objet qui peut se lancer. L'animateur dit son prénom et un mot qui rime avec, par exemple : « Laurent, chant » puis lance le ballon à un enfant qui doit d'abord répéter le nom de l'animateur et la rime qui suit, puis dire son prénom accompagné d'une rime « Laurent, chant; Marlène, laine » et ainsi de suite... Vers la fin, cela devient de plus en plus difficile car il y a beaucoup de prénoms à répéter... C'est un jeu très marrant et souvent, on se souvient mieux des prénoms car on a retenu la rime qui les accompagne.



Lieu : intérieur / extérieur

Matériel : ballon (ou autre objet qui peut se lancer)

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable



Jeu d'expression

Couples célèbres

Lieu : intérieur

Matériel : papier

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Déroulement :

On distribue au hasard des papiers aux enfants, sur ces papiers figurent un nom. Les noms vont par paire (Tom et Jerry, Mickey et Minnie, Laurel et Hardy, Dupont et Dupond, Tintin et Milou). Le premier joueur se lève et mime son personnage, les autres regardent, et s'ils reconnaissent leur partenaire, celui avec qui ils sont appariés, ils ne disent rien mais se lèvent et miment eux aussi leur personnage. Si le premier joueur accepte comme partenaire celui qui est venu à lui ils vont s'asseoir côte à côte, le couple est formé. Si le premier joueur pense que celui qui est venu le voir n'est pas son partenaire, il le renvoie s'asseoir, et un autre peut tenter sa chance. Au bout de trois personnes (ou si personne ne vient) on change de joueur. Les couples qui sont formés ne peuvent plus se désunir, on vérifie à la fin si tout le monde a bien retrouvé son partenaire! Éventuellement, on peut aussi vérifier au fur et à mesure lors de la formation d'un couple, afin que les erreurs ne bloquent pas le jeu.

Voici quelques idées de couples, parmi tant d'autres à inventer...

cow-boy
voiture en panne
bébé
vache
cavalier
dompteur
animateur
bûcheron
pêcheur
père Noël
sculpteur
tueur de moustiques
voleur
footballeur attaquant
malade
qui a mal aux dents

indien
mécanicien
biberon
fermière qui traie
cheval
tigre
enfant
arbre
poisson
cadeau
statue
moustique
police
gardien de but
médecin
dentiste

Jeu de coopération

Kapla sur la tête

Lieu : intérieur / extérieur

Matériel : kapla (petit morceau de bois) ou tout autre objet pouvant tenir sur la tête : un par enfant

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Déroulement :

Les participants se déplacent avec un kapla (ou un crayon, ou tout autre objet qui tient sur la tête) posé en équilibre sur le sommet du crâne. Lorsque le kapla tombe, le participant s'immobilise et un partenaire vient remettre le kapla tombé sur la tête du joueur afin de lui permettre de continuer à bouger et aider les autres ...

Jeu pour endroits restreints

☐ **Le chien et l'os**



Déroulement :



Les enfants sont (éventuellement assis) en cercle. Un enfant qui représente un « chien » est au centre, placé à 4 pattes, les yeux bandés et garde « un os » (objet quelconque) entre ses pattes avant.



Un joueur désigné doit alors aller ravir l'os sans que le chien ne l'entende. Le chien défend son bien en désignant la direction d'où vient le bruit fait par le ravisseur. Le joueur repéré retourne à sa place. Celui qui a ravi l'os sans se faire remarquer par le « chien » devient alors chien à son tour.

Lieu : intérieur

Matériel :

- Éventuellement, une chaise par enfant
- Un objet quelconque
- un foulard ou autre pour bander les yeux d'un enfant

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Jeu d'intérieur

☐ **Qui suis-je ?**



Déroulement :



Chaque joueur inscrit un nom d'animal supposé connu de tous, sur un papier plié en deux. Chacun pivote et place le papier dans le col du vêtement de son voisin de droite de manière à ce qu'on puisse lire le nom inscrit sur le papier.



Tous se lèvent alors. Pour découvrir le nom qu'il porte dans son dos, chaque joueur pose des questions aux autres qui ne peuvent répondre que par « oui » ou par « non ». Un même joueur peut poser trois questions à la même personne. Lorsqu'il pense avoir trouvé, il demande « Suis-je un ... ». S'il a trouvé, il ôte son papier mais reste dans le jeu pour répondre aux questions des autres, sinon, il va chez une autre personne et continue à poser des questions jusqu'à ce qu'il trouve.



Variante : Mettre des noms de personnages connus, des fleurs connues ...

Lieu : intérieur

Matériel : papier, crayons

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Jeu d'extérieur

☐ **Deux c'est assez, trois c'est trop**



Déroulement :



Les joueurs sont en cercle, par couple, l'un derrière l'autre, tout en faisant face au centre. Deux joueurs sont à l'extérieur du cercle : l'un est un chat et l'autre est une souris. Ils sont placés, au début du jeu, de façon diamétralement opposée.



Le chat doit attraper la souris. Il la poursuit autour du cercle. Pour échapper au chat, la souris se place devant un couple. Le joueur extérieur devient alors la souris. Si le chat touche la souris avant que celle-ci ait eu le temps de se placer devant un couple, on désigne un nouveau couple de chat et de souris.

Lieu : extérieur (plaine, cour, ...)

Matériel : papier, crayons

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable



Jeu de terrain

Les petites gares

Lieu : extérieur (plaine, cour, prairie...)

Matériel : Éventuellement craie ou corde pour délimiter les gares

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Déroulement :

- Chaque joueur se choisit, dans l'aire de jeu, un emplacement où il établit une gare en la dessinant à la craie sur le sol ou en la construisant avec des éléments trouvés dans la nature. Chaque joueur dans sa gare est un wagon .
- Une locomotive, le meneur (qui n'a pas de gare) se déplace de gare en gare. Lorsqu'il touche un wagon, celui-ci s'accroche par la taille ou les épaules et touche à son tour un autre wagon. Le train s'allonge ainsi chaque fois. Lorsque la locomotive se met à siffler, le train se désagrège et chacun doit au plus vite retrouver une gare. Celui qui reste devient locomotive.
- Variante :
Si la locomotive siffle deux fois, tous les joueurs, y compris ceux restés dans les gares, doivent changer de gare.

Jeu de créativité

Les dominos

Lieu : intérieur

Matériel :

- tables et chaises
- papier (éventuellement cartonné) : une moitié de feuille A4 par enfant
- marqueurs, crayons, peinture, images, ...

Joueurs (âge et nombre) : Adaptable

Déroulement :

- Les enfants sont assis à table et reçoivent un ou plusieurs dominos (c'est à dire une moitié de feuille A4 séparée en deux par une ligne droite constituant ainsi un domino). Les enfants ont à leur disposition des marqueurs, crayons, peinture, images, photos ...
- Dans chaque moitié de domino, les enfants dessinent, créent, collent... ce qu'ils veulent. Puis, un enfant pose son domino sur la table. Les autres enfants, un à un, viennent poser leur domino à la suite en expliquant ce qu'ils ont créé et le lien qui existe avec le domino précédent.
- Variante :
On peut demander aux enfants de créer suivant un thème donné, cela permettra de créer une histoire au fur et à mesure de la progression du serpent de dominos.

Jeu de confiance

La ronde

Lieu : extérieur / intérieur

Matériel : /

Joueurs (âge et nombre) : Min. 8 ans

Déroulement :

- Par petits groupes(maximum 5), les joueurs se mettent en cercle en se donnant les mains. Tout le monde se laisse tomber en arrière en tenant bien les mains de ses deux voisins. On peut commencer le jeu en se donnant la main de façon croisée (pas à ses voisins) , ce qui facilite le jeu. Ensuite, donner la main à ses voisins, ce qui demande encore plus de confiance en l'autre car le groupe descend plus bas quand on se laisse tomber. La taille réduite du groupe fait qu'on ne tombe , normalement ;-), pas par terre.



Relations entre enfants en EDD

Il était une fois... au Centre d'Aide à la Réussite, à Braine-L'Alleud 1

15h..... l'école est finie, Théo et Marie quittent l'école.
 15h30..... Théo et Marie arrivent à l'Ecole des Devoirs.
 Théo est contrarié... il doit terminer une punition... il crie bien fort : «Ce n'est pas juste... en plus, ce n'est pas moi qui ai frappé Nathan !».
 Marie, elle, elle est triste et inquiète : «J'ai complètement raté ma dictée de contrôle !».
 Huit autres enfants arriveront plus tard.



Théo, Marie et les autres viennent d'écoles différentes.

Tous, ils ont leur «histoire du jour sur le cœur» et tous ils veulent être écoutés, reconnus et, à leur façon, ils vont s'imposer, aller ou non à la confrontation avec l'autre pour juste se faire entendre et montrer qu'ils existent.

L'École de Devoirs offre cette possibilité aux enfants avant, pendant et après les devoirs.



→ **Avant les devoirs**, ils reçoivent une collation, moment de détente, espace-temps où chacun est mis en confiance et a la liberté de bavarder, de s'exprimer au risque d'affronter voire de déranger les autres. Ils sont l'un avec l'autre en communication mais de façon bien différente.

Les animateurs jouent un rôle important : ils écoutent, observent, tempèrent, veillent à créer un climat rassurant.

Pas facile de calmer Théo qui a choisi comme mode de communication l'agressivité ou de mettre en confiance Marie qui se replie sur elle-même.



Les enfants sont des êtres sociaux, ils réagissent, ils sont acteurs au sein du groupe. Ils sont en développement physique, intellectuel mais aussi social : ils seront les adultes de demain.

→ **Pendant le temps des devoirs, des leçons....**

Ils n'ont pas tous le même entrain pour se mettre au travail.

3 x 4 = 12
4 x 4 = 16
5 x 4 = 20
6 x 4 = 24

Théo ne s'est pas vraiment calmé. Il ouvre à contre cœur son journal de classe, jette un cahier sur la table et bouscule Marie qui ose un timide: «*mais enfin...*» en jetant un regard implorant vers un animateur.

Pourquoi Théo reste en colère et Marie vulnérable ?

Théo est en insécurité et cherche à s'affirmer, à accaparer l'adulte qui va le réprimander.

Marie, calme et sensible, n'ose pas réagir face à Théo. Elle cherche dès lors la collaboration de l'adulte qui va lui assurer un espace de travail.



Plus loin les autres enfants s'organisent avec les animateurs :

Il y a l'enfant docile qui commence seul son devoir, l'enfant dépendant qui cherche les louanges et il y a aussi l'enfant trop confiant qui se vante ou s'enthousiasme et qui attend les limites de l'adulte.

Les animateurs, eux, restent attentifs à la dynamique du groupe, ils veillent à créer un climat de confiance et de sécurité.

→ **Après les devoirs**, les enfants retrouvent avec plaisir un nouveau temps de détente avant de rentrer chez eux.

Les enfants sont libres de choisir une activité. Souvent ils choisissent un jeu de société ou entament un dessin «pour maman».

Là encore, il est important pour les animateurs de veiller au bon déroulement de cette activité ludique.

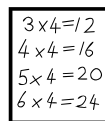
Théo, Marie et deux autres enfants choisissent non sans peine un jeu. Théo se montre réticent à comprendre les règles, il a peur de perdre. La partie continue, heureusement, les autres enfants restent patients ! Adrien partira tout joyeux : «*J'ai gagné....c'était trop facile !*». Marie, toujours pas rassurée, trouve le jeu trop compliqué et décide d'aider une copine à terminer le coloriage d'un mandala. En partant, les deux filles viennent montrer fièrement leur réalisation : «*Regarde on a mélangé du rose et du violet, c'est beau tu ne trouves pas ?*».

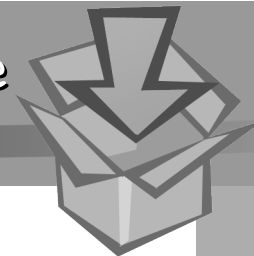
Les animateurs sont restés vigilants : ils ont regardé les enfants, calmé les ardeurs de certains, respecté le désir d'autonomie des autres. En encourageant, en stimulant, en freinant les initiatives, ils ont assuré le bon fonctionnement des activités.

18h... tous les enfants ont quitté l'Ecole de Devoirs... il fait calme dans la classe... les animateurs ont fini leur travail... pour aujourd'hui !

Chaque enfant a été accompagné et écouté. Les moments de détente, de travail et de jeu ont bien été dissociés. De cette façon, l'enfant accumule les apprentissages de la vie en société : il apprend, il participe, il s'épanouit, il agit, il est reconnu, il est comme une éponge absorbante de tout ce qui l'entoure.

Etre aidé à trouver un équilibre entre faire ce qu'on veut et faire ce qu'on peut : c'est ouvrir la voie à toutes les relations d'adultes.





APPELS À PROJET

Fonds de Mécénat d'ING en Belgique: Écoles de Devoirs

Redonner aux enfants défavorisés l'envie de continuer d'apprendre à l'école et de participer à la vie en société.

Cet appel s'adresse aux Écoles de Devoirs organisées par des associations sans but lucratif ou des pouvoirs publics, qui soit sont affiliées à la coordination régionale de leur province ou de leur région soit à tout le moins participent aux activités destinées à améliorer les pratiques professionnelles dans les écoles de devoirs et qui prévoient en outre des étapes en vue d'une reconnaissance à terme par l'O.N.E. dans le cadre du décret de la Communauté française relatif à la reconnaissance et au soutien des écoles de devoirs.

Sont visées les initiatives d'Écoles de Devoirs qui assurent le soutien scolaire d'enfants en difficulté et accompagnent celui-ci d'activités ludiques, créatives, artistiques, sportives, coopératives, culturelles, sociales, etc. pour renforcer l'apprentissage. En soutenant les écoles de devoirs, le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique veut aider ces enfants à trouver en eux les clés de leurs apprentissages et de leur bien-être.

Il s'agit d'un appel à projets permanent. Vous pouvez introduire à tout moment un projet.

Prochaine clôture d'appel le 4 mai 2010.

Plus d'infos :

proj@kbs-frb.be - Tel : 070-233 065

<http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=247376&LangType=2060>

Proximus Foundation

Favoriser l'intégration des enfants et des jeunes en difficultés

La Fondation Proximus octroie chaque année 500.000 € d'aide financière à des projets en faveur d'enfants et de jeunes (0-18 ans) qui vivent une situation difficile en Belgique à cause de la pauvreté, de l'exclusion sociale, de leur jeune âge ou d'un handicap. L'objectif est de promouvoir leur intégration dans notre société.

Les asbl qui développent des projets offrant un soutien aux enfants et aux jeunes (0-18 ans) en Belgique, avec un impact direct et durable pour ces jeunes, peuvent introduire un dossier de candidature.

Plus d'infos:

doublet.d@kbs-frb.be - 02-549 02 57

<http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=209808&LangType=2060>

Date limite d'introduction des dossiers: 24/05/2010



Des infos pêle - mêle



Les dernières parutions...

Quelques pistes de réflexion... au rayon des nouveautés.



Faire ses devoirs: Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire

- Patrick Rayou (dir.). Presses Universitaires de Rennes, coll. Paideia, 2010, 178 p.

Faire ses devoirs est une pratique très ordinaire qui soulève cependant de nombreuses questions sur son efficacité et son équité. Cet ouvrage, basé sur une analyse de terrain, met en évidence les malentendus, les pratiques différentes et différenciatrices des divers protagonistes. Il ouvre des pistes pour que cet apprentissage autonome ne soit pas relégué à la périphérie de l'école et sous-traité à des partenaires dont la bonne volonté ne pallie pas toujours l'incompétence.

Elèves en difficulté en classe ordinaire: Défis, limites, modalités - Gérald Boutin et Lise Bessette. Chronique Sociale, coll. Pédagogie - Formation, 2010.

L'intervention auprès des élèves en difficulté met en scène deux grands courants : celui de l'intégration scolaire et celui de l'inclusion totale en classe ordinaire. Le premier défend une position nuancée qui consiste à offrir aux élèves en difficulté des services à la mesure de leurs capacités. Le second, lui, opte la plupart du temps pour une position radicale et préconise, entre autres, la création d'un système éducatif unique destiné à accueillir tous les élèves, sans exception, quelles que soient leurs caractéristiques. Les auteurs procèdent, ici, à une étude comparative de ces deux courants, en se penchant essentiellement sur les origines, visées, modalités d'application et retombées de chacun afin d'en faire ressortir les défis et les limites. Pour finir, ils proposent des pistes de réflexion et d'action destinées à prendre en considération la situation des élèves en difficulté, sans pour autant nuire à la réussite scolaire des élèves dits "sans besoins particuliers".

Education pour un monde nouveau - Maria Montessori. Desclée de Brouwer (DDB), 2010.

En 1943, la grande pédagogue Maria Montessori (1870-1952) donne une série de conférences à New Delhi, en Inde : c'est l'occasion pour cette inlassable militante d'une éducation nouvelle, tout orientée vers l'éveil et le développement de l'enfant, d'explicitier avec brio son point de vue. Dans un monde déchiré, en plein conflit mondial, marqué par un effondrement des valeurs qui n'est pas parfois sans rappeler celui que nous connaissons aujourd'hui, elle propose une méthode permettant au tout petit de grandir et de trouver sa place. Pour Maria Montessori, il ne s'agit pas seulement d'un destin individuel, mais aussi de l'avenir du monde.

Apprendre
avec les pédagogies
coopératives
Démarches et outils pour l'école



Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école - Sylvain Connac. ESF éditeur, 2010.

Oui, la pédagogie coopérative, issue de "l'Éducation nouvelle" et des "méthodes actives", a pour projet inlassable de transmettre des savoirs. Non, elle ne confond pas le bricolage permanent avec le véritable apprentissage... Oui, le maître y assume son autorité. Non, elle n'a rien à voir avec le spontanéisme libertaire... Oui, elle s'attache à construire des outils précis et des démarches rigoureuses. Non, elle ne s'enferme pas dans un jargon technocratique... Véritable manuel de pédagogie pour l'école primaire, le livre va également plus loin : les apports théoriques et les exemples concrets s'y nourrissent réciproquement, un ensemble complet d'outils y est présenté couvrant aussi bien les objectifs d'apprentissage que l'organisation de la classe, la construction de l'autonomie que l'accès à la pensée réflexive. Des références historiques, des expériences de classes et d'école, des tableaux synthétiques, un lexique complet des principales notions complètent ce livre.

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA FFEDD ET DES COORDINATIONS REGIONALES

Les Centres de documentation de la FFEDD et des Coordinations régionales vous propose plusieurs centaines de livres, revues, outils pédagogiques...

à consulter sur place ou à emprunter.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à nous contacter :

FFEDD (Namur) - Tél : 081/24.25.21 - Email : biblio@ffedd.be

CEDDBW (Brabant wallon) : Tél: 010/61.10.88 - E-mail : info@ceddbw.be

CEDD (Bruxelles) : Tél. : 02/412.56.14 - E-mail: cedd-bxl@inweb.be

CEDDH (Hainaut) : Tél : 064/21.46.56 - E-mail : coordo_edd_hainaut@skynet.be

AEDL (Liège) : Tél. : 04 / 223.69.07 - E-mail : aedl@live.be

CEDDNam-Lux (Namur - Luxembourg) : Tél. : 081/23.03.37 - E-mail : coordoedd_namlux@skynet.be